Tous les systèmes d'éducation hors de la famille sont faux dans la mesure où ils s'éloignent du système créé par la Providence

Berthier.



R. P. Provincial 9916—110e rue (c)

La patrie et l'Eglise, le sentiment national et le sentiment religieux, loin de s'exclure, se fortifient l'un l'autre, s'élèvent l'un par l'autre

Lacordaire.

29ième année | PRINCE-ALBERT, Sask., mercredi le 6 mars, 1940. | No. 49.

UNE LETTRE DE M. ROOSEVELT A PIE XII

POUR LA PAIX

Audience de Sa Sainteté au représentant personnel du président des Etats-Unis au Vatican

ROME, — Sa Sainteté le Pape Pie XII a accordé une audience au représentant personnel du président Roosevelt , M. Myron C. Taylor, avec qui il a eu un entretien de plus d'une demi-heure. Le Pape a demandé à M. Taylor de transmettre ses meilleurs voeux au president et au peuple des Etats-Unis en disant qu'il avait pour eux de l'admiration et de l'affection, surtout depuis qu'il a pu prendre contact directement avec eux. M. Taylor a dit qu'il avait été reçu avec beaucoup de dignité et de bonté.

M. Taylor a remis au Pape une lettre du président Roosevelt que le Vatican vient de publier.

* * *

Texte du message présidentiel remis au Souverain Pontife par M. Myron-C. Taylor

CITE DU VATICAN, — Voici une traduction du texte de la lettre écrite par le président Roosevelt, des Etats-Unis, à Sa Sainteté Pie XII et remise à celui-ci, même, par M. Taylor, représentant personnel de M. Roosevelt auprès du Pape:

"Votre Sainteté,

"Dans ma lettre du 23 décembre 1939 j'avais l'honneur de vous informer que ce serait une grande joie pour moi de vous envoyer mon représentant personnel en vue de concerter nos efforts parallèles pour la paix et de soulager, peut-être, ceux qui souffrent.

"Votre Sainteté a eu la bonté de répondre que le choix de M. Myron-C. Taylor, comme mon représentant, lui convenait et qu'Elle le recevrait.

"Je confie ce message spécial à M. Taylor qui est l'un de mes très vieux amis et en qui j'ai la plus grande confiance. Ses efforts humanitaires en faveur de ceux que les heurts politiques ont jetés sur la payé sont bien connus de Votre Sainteté.

"Je serai heureux d'avoir le sentiment qu'il puisse être un intermédiaire entre nous pour toutes les opinions que vous et moi pourrions désirer échanger dans l'intérêt de la bonne entente entre les peuples du monde.

"Je demande à M. Taylor de vous transmettre mes hommages cordiaux, mon vieil et bon ami, et mon espoir sincère que les idéals de la religion et de l'humanité elle-même puissent avoir une expression commune pour le rétablissement d'une paix plus permanente fondée sur la liberté, sur l'assurance de la vie et de l'intégrité de toutes les nations de l'univers."

"Cordialement, votre ami,

Franklin-D. ROOSEVELT



Sa Sainteté Pie XII

qui célébrait le 1er anniversaire de sa proclamation comme successeur de Pie XI, le 2 mars.

SI L'ALLEMAGNE N'ATTAQUE PAS, LES ALLIES PRENDRONT L'OFFENSIVE

L'Europe sera aux prises avec la famine

WASHINGTON, — L'ancien président Herbert Hoover a déclaré que "toute l'Europe sera un lieu de famine" après la guerre et a demandé au Congrès de prendre les mesures pour assurer dès maintenant un ravitaillement général de l'Europe en affectant à cette fin une somme de 10 à 20 millions de dollars.

M. Hoover a présenté sa requête au comité des Affaires étrangères du Congrès. Il dit que ce programme de secours général en Europe ne violerait en aucune façon la neutralité américaine et serait faite sur une base "purement humanitaire".

"Je n'ai aucun doute, dit l'ex-président, que toute l'Europe sera un lieu de famine après la guerre. Mon impression est que ce serait une bonne chose si nous obtenions l'autorisation d'approprier une certaine somme pour les secours aux affamés".

Il soumit un montant initial de 10 à 20 millions de dollars mais n'a pas dit quel montant total serait nécessaire.

Le nazisme et le bolchevisme

Le journal de Goëring dit que l'armada aérienne allemande n'attend que l'ordre d'Adolph Hitler pour commencer la plus grande épreuve de son existence. — Daladier révèle que les Alliés envisagent une attaque allemande massive, au printemps. — Il est possible que les Alliés prennent l'offensive.

BERLIN, — Le journal du feld-maréchal Hermann Goëring déclare que l'Armada aérienne allemande n'attend que l'ordre d'Adolf Hitler pour commencer la plus grande épreuve de son existence.

PARIS, — Le président du Conseil Edouard Daladier, dans une entrevue exclusive à l'"Osaka Mainichi" a révélé que les Français envisagent "une attaque allemande massive" au printemps; que la France et le Japon se préparent à entreprendre des négociations en vue de la reconnaissance française du Mandchoukouo et que le gouvernement français est plus convaincu que jamais que le bolchevisme russe et le nazisme allemand sont essentiellement la même chose, comparables au choléra ou à la peste.

C'est la première entrevue que M. Daladier accordait depuis le début de la guerre.

Voici quelques-uns des points de l'entrevue accordée par le président du Conseil au journal "Osaka Mainichi":

1. — La France est déterminée à continuer la guerre jusqu'à ce que disparaisse d'Europe "une situation, selon laquelle la guerre est inévitable à toutes les 25 années".

2. — La France s'attend à une offensive allemande ce printemps, mais il est possible que les Alliés prennent eux-mêmes l'offensive si l'Allemagne ne bouge pas.

ECOLES D'AVIATION

Le ministre de la Défense nationale annonce l'établissement de 15 nouveaux centres d'entraînement en vertu du plan interimpérial. — Ecoles à proximité des aéroports.

A PRINCE-ALBERT

OTTAWA, — Le ministre de la Défense nationale a annoncé que de nouvelles écoles pour l'instruction des pilotes, des observateurs et des canonniers aériens, du personnel administratif et technique seraient mises en opérations durant la présente année en vertu du plan interimpérial d'entraînement des aviateurs. Ceci est conforme aux développements progressifs de ce plan qui ont déjà été annoncés.

Quinze de ces écoles seront établies dans le voisinage des aérodromes. L'école no 1 d'entraînement aéronautique fonctionne déjà au camp Borden pour l'enseignement intermédiaire et avancé. A Trenton, une école pour les instructeurs et une autre d'armement aérien sont en opérations.

On a déjà annoncé la création à Montréal de l'école No 1 de T. S. F. L'outillage et le personnel de la station aérienne de Trenton ont déjà été transportés à cette école. Une école d'équipement et de comptabilité a été créée au camp Borden. L'école d'entraînement préliminaire qui sera ouverte sur l'ancien site de l'Eglinton Hunt Club, à Toronto, fonctionne déjà à Trenton. On prévoit aussi l'établisement d'une école de génie aéronautique. L'école d'entraînement technique de Saint-Thomas progresse rapidement vers un degré élevé d'efficacité.

A WINDSOR MILLS, QUEBEC

L'école No 1 pour les observateurs aériens s'ouvrira au mois de mai à Malton, Ont. Le mois suivant, l'école No 1 d'instruction élémentaire s'ouvrira au même endroit ainsi que l'école No 2 à Windsor Mills, province de Québec.

Au mois de juillet, il sera possible d'annoncer l'inauguration de l'école No 2 pour les observateurs aériens à Edmonton, Alberta, tandis que l'école No 1 d'entraînement aéronautique, actuellement au camp Borden, fonctionnera durant le même mois. Il a été décidé d'établir l'école No 2 d'entraînement aéronautique dans le voisinage d'Ottawa et l'aéroport d'Uplands a été choisi comme site. On croit que cette école sera ouverte au mois d'août en même temps que l'école d'entraînement élémentaire à London, Ont., et l'école No 4 á Fort-William.

A CALGARY ET MONCTON

La troisième école d'entraînement aéronautique qui sera située à Calgary sera en opérations au mois de septembre prochain tandis que l'école No 4 d'entraînement aéronautique sera ouverte à Saskatoon. L'école No 6 d'entraînement élémentaire s'ouvrira à Prince-Albert au mois d'octobre. Prince-Albert sera aussi le site de l'école No 8 pour les observateurs aériens qui sera inaugurée plus tard. Au mois de novembre, on verra l'inauguration de l'école No 4 pour les observateurs aériens, à London. Une école d'aviation sera établie à Moncton sur le site de l'aérodrome du ministère des Transports.

Des négociations sont actuellement en cours à Vancouver et à Régina pour établir des écoles d'aviation sur les aéroports municipaux. Lorsqu'on projette d'établir des écoles d'aviation sur des aéroports

(Suite à la page 2)

Consistoires le 7 mars

CITE DU VATICAN, — Mgr Carlo Respighi, préfet des cérémonies pontificales, a lancé une "intimatio" (appel officiel" aux cardinaux et aux prélats de la cour pontificale annonçant des consistoires secret et public pour le 7 mars.

Au consistoire secret, des évêques seront nommés, et au consistoire public on s'occupera des cérémonies préparatoires à la canonisation des bienheureuses Marie-Ephrasie Pelletier et de Gemma Galgani.

La Sacrée Congrégation des Rites a tenu récemment une séance pour étudier la validité des procédés apostoliques préliminaires à l'introduction des causes de béatification de plusieurs membres d'ordres religieux de nationalité italienne.

Une enquête du Nonce à Berlin sur les catholiques de Pologne

CITE DU VATICAN, — Mgr Orsenigo, nonce apostolique á Berlin, ira en Pologne prochainement pour faire une enquête approfondie sur la situation de l'Eglise et des populations catholiques dans ce pays. Les atrocités allemandes en Pologne, les persécutions auxquelles sont soumis le clergé et les fidèles émurent vivement le Vatican, où les cardinaux membres de la Congrégation des Affaires ecclésiastiques extraordinaires furent appelés à examiner la situation. C'est à la suite de cette réunion, où les cardinaux se prononcèrent pour l'opportunité d'une visite personnelle du nonce à Berlin dans le territoire polonais occupé par les Allemands, que Mgr Orsenigo demanda au gouvernement du Reich l'autorisation de se rendre en Pologne pour y accomplir sa mission. C'est cette mission — précise-t-on dans les milieux du Vatican, — qui fit l'objet des entretiens que Mgr Orsenigo eut avec le secrétaire d'Etat aux Affaires étrangères du Reich.

Consignes des cardinaux et archevêques de France

PARIS, — Les cardinaux et archevêques de France viennent d'adopter d'importantes "consignes" au cours d'une réunion à l'archevêché de Paris. Les cardinaux et archevêques encouragent spécialement une action de collaboration sociale des patrons chrétiens et recommandent d'autre part aux ouvriers et employés l'adhésion à la Confédération des travailleurs chrétiens. Le cardinal de Paris tint à souligner lui-même cette dernière consigne.

"Si nous ne prenons soin, déclare-t-il, de remplacer la mystique communiste par une mystique de collaboration des classes et de paix sociale, nous allons, pour l'après-guerre, aux plus graves bouleversements". Dans leurs résolutions, les chefs de l'Eglise de France constatent avec satisfaction que les oeuvres et les institutions de l'Action catholique supportèrent parfaitement l'épreuve de la guerre. Ils reconnaissent également l'importante tâche accomplie par la Fédération nationale catholique, et la Ligue d'action catholique féminine française. Enfin les "consignes" demandent une organisation plus stricte de l'Action catholique, au sein de laquelle on devra s'efforcer de former des "cadres" auxquels, dans chaque diocèse, on affectera des prêtres spécialisés.

L'OPINION D'UN GENERAL ALLEMAND

ZURICH (Suisse), — Si l'Allemagne permet aux Alliés de se préparer pour l'attaque, elle aura perdu la première grande bataille avant même qu'elle soit combattue, C'est là la déclaration du lieutenant-général Horst Von Metzch, écrivain militaire allemand, dans un article de revue paru dans "Deutsche Adelsblatt" dont quelques copies sont parvenues á Zurich.

"Si les puissances de l'ouest peuveut préparer leurs troupes de façon à livrer la première offensive sans être arrêtées par les forces allemandes, les pays qui font partie de l'entente pourront considérer que la première grande bataille ou encore la première campagne sur le front ouest sera leur victoire."

Il a aussi mis en garde contre un trop grand optimiste de la population allemande, disant que les accords économiques germano-russes ne porteraient fruit que dans un avenir plus ou moins rapproché et que la population allemande aura de graves difficultés à surmonter.

L'ITALIE PARTICIPERAIT A UNE GUERRE BALKANIQUE

ROME, — L'Italie entrera en guerre si celle-ci se répand dans les Balkans, a déclaré Virgini Gayda, dans une entrevue accordée au représentant de la "United Press", comme le porte-parole de Mussolini et du ministère des Affaires étrangères d'Italie.

La raison de l'intervention de l'Italie serait bien simple, dit Gayda; c'est que ce pays considère les eaux danubiennes aussi bien que la Méditerranée comme la clé de la sécurité italienne. "Avec une guerre dans les Balkans, il serait impossible pour l'Italie de demeurer en dehors du conflit, quel que soit son désir de paix", dit-il.

Gayda s'est pourtant bien défendu de parler au nom du gouvernement italien. Il déclara à plusieurs reprises qu'il n'exprimait que son opinion personnelle.

Des commandes aux Etats-Unis pour près d'un milliard

Le conseil suprême interallié s'est opposé à un projet de la mission aéronautique anglo-française pour limiter la production américaine des avions à trois types.

DES COMMANDES PROCHAINEMENT

WASHINGTON, — Un haut fonctionnaire a dit que le conseil suprême enterallié s'est opposé à un projet de la mission aéronautique anglo-française pour limiter la production des avions pour les Alliés aux Etats-Unis à trois types seulement.

La mission aéronautique avait approché trois grands manufacturiers d'avions américains et leur avait proposé de limiter leur production à deux types de bombardiers et à un type d'avion de chasse désiré par les Alliés.

Quand le projet fut rejeté par le conseil suprême interallié, la mission rentra en Europe pour obtenir de nouvelles instructions. Elle doit revenir aux Etats-Unis bientôt pour placer des commandes qui s'élèveront à près de $1,000,000,000.

FRANCE

240,000 FEMMES DANS LES USINES DE GUERRE

RESISTANCE SURPRENANTE —

PARIS, — Des femmes, nouvelles recrues, travaillent dans les usines de guerre en France; bientôt, elles seront 240,000.

C'est une conséquence des hostilités que d'utiliser la main-d'oeuvre féminine et de s'apercevoir que pour de nombreux travaux, elle égale la masculine. Cette innovation s'applique surtout aux usines de l'aviation.

L'ANGLETERRE DEPENSERA $445,000,000 au CANADA

BIRMINGHAM, — Dans un discours prononcé ici, le premier ministre Neville Chamberlain a annoncé que le Royaume-Uni prévoit une dépense de plus de $445,000,000 au Canada au cours des douze premier mois de la guerre.

Il a dit que, depuis le début des hostilités, la Grande-Bretagne a acheté au Canada et en Australie 4,000,000 de tonnes de blé, ainsi que de grandes quantités de bois canadien.

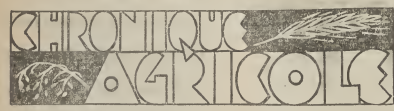
DECRET CONTRE LA STERILIZATION

CITE VATICANE. — Une agence de nouvelles vaticane annonce que le Saint-Office s'est prononcé contre tout "stérilisation directe" des êtres humains. On explique que "stérilisation directe" signifie la stérilisation permanente ou temporaire effectuée dans le but d'empêcher la procéation. La "stérilisation indirecte signifie celle qui dépend incidemment d'un autre genre de traitement médical.



(Photo LPS)

Dans le nombreux cortège des évêques et dignitaires du diocèse, présents à la cérémonie de la remise du pallium en la cathédrale à S. E. Mgr Gauthier, il y avait plusieurs évêques de régions éloignées, tels Mgr Turquetil, vicaire apostolique de la Baie d'Hudson, et Mgr Réginald Duprat, évêque de Prince-Albert.



Valeur moyenne des fermes

La valeur moyenne de la terre agricole occupée au Canada en 1939 est déclarée à $25 l'acre, augmentation d'un dollar l'acre sur 1938 ($24). C'est la première augmentation depuis 1935 (de $23 à $24 l'acre). La valeur moyenne est encore bien inférieure à la moyenne de 1926 ($37).

Il y a augmentation dans la valeur moyenne en 1939 en Nouvelle-Ecosse, au Nouveau-Brunswick, dans le Québec, l'Ontario, le Manitoba et l'Alberta. La valeur demeure la même en Saskatchewan et en Colombie Britannique, tandis qu'il y a une légère diminution dans l'Ile du Prince-Edouard.

Les valeurs moyennes en dollars par acre, de la terre agricole occupée en 1939 sont les suivantes (chiffres de 1938 entre parenthèses): Ile du Prince-Edouard 35 (36); Nouvelle-Ecosse 33 (29); Nouveau-Brunswick, 29 (27); Québec, 44 (40); Ontario, 46 (45); Manitoba, 17 (16); Saskatchewan, 15 (15); Alberta, 16 (15); Colombie Britannique, 60 (60).

Gages moyens de la main-d'oeuvre agricole

Les gages moyens annuels en argent de $245 payés à la main-d'oeuvre agricole au Canada en 1939 sont les plus élevés depuis 1930. Les gages moyens de 1939 sont de $15 plus élevés que ceux de 1938 ($230). La valeur de la pension accordée à la main-d'oeuvre annuelle est estimée en 1939 à $179 contre $175 en 1938. Le total des gages et de la pension en 1939 atteint une moyenne de $424 contre $405 en 1938.

Les gages annuels et la pension réunis de la main-d'oeuvre masculine et de la main-d'oeuvre féminine en 1939 sont les suivants (chiffres de 1938 entre parenthèses): Canada, 424, 283 (405, 275); Ile du Prince-Edouard 372, 259 (364, 260); Nouvelle-Ecosse, 452, 271 (439, 277); Nouveau-Brunswick, 439, 264 (432,247); Québec, 398, 240 (398, 235); Ontario, 440, 320 (411, 303); Manitoba, 398, 267 (373, 252); Saskatchewan, 381, 262 (363, 247); Alberta, 431,295 (418, 289); Colombie Britannique, 525, 370 (522, 365).

Les gages moyens de $24 par mois pour la saison d'été de 1939 sont les mêmes qu'en 1938. La valeur de la pension fournie est estimée à $16 par mois en 1939 contre $17 en 1938.

Les gages et la pension réunis de la main-d'oeuvre agricole masculine et féminine par mois durant la saison d'été de 1939 sont les suivants en dollars (chiffres de 1938 entre parenthèses): Canada, 40, 25 (41, 25); Ile du Prince-Edouard, 30, 20 (33, 21); Nouvelle-Ecosse, 40, 23 (41, 23); Nouveau-Brunswick, 39, 24 (41, 23); Québec, 39, 22 (38, 22); Ontario, 41, 29 (42, 30); Manitoba, 37, 24 (39, 24); Saskatchewan, 38, 24 (37,23); Alberta, 42, 27 (43, 27); Colombie Britannique, 49, 34 (50, 35).

Valeur des bestiaux de ferme

Pour l'ensemble du Canada, la valeur fermière moyenne des bestiaux, par tête, en 1939 s'établit comme il suit (valeurs de 1938 entre parenthèses): chevaux, $67 ($71); vaches laitières, $46 ($40); autres bêtes à cornes, $33 ($27); total, bêtes à cornes, $39 ($33); moutons, $6.69 ($5.79); porcs, $13.79 ($13.21).

Le nombre et la valeur des animaux de ferme au Canada en 1939 sont ainsi estimés (chiffres de 1938 entre parenthèses): chevaux, 2,824,-340, $189,768,000 (2,820,700, $198,-938,000); vaches laitières, 3,873,-500, $179,807,000 (3,873,800, $154,-732,000); autres bêtes à cornes, 4,-601,100, $151,087,000 (4,637,400, $123.354,000): total, bêtes à cornes, 8,474.690, $330,894,000 (8.511,200, $278.086,000); moutons, 3.365,800, $22.511,000 (3.415,000, $19,761,000); porcs, 4,294,000, $59,213,000 (3,486,-300, $46.078,000).

La valeur totale de toutes ces espèces d'animaux en 1939 est de $602.386,000, augmentation de $59,-523,000 ou de 11 p.c., contre $542,-863,000 en 1938. Les valeurs totales sont les suivantes par province (chiffres de 1938 entre parenthèses): Ile du Prince-Edouard, $6,-812.000 ($6.485.000); Nouvelle-Ecosse, $14,050,000 ($13.487,000): Nouveau-Brunswick, $15,376,000 ($14,189,000); Québec, $112.528,000 ($106,522,000); Ontario, $198,476,-000 ($178,420,000); Manitoba, $52,-519.000 ($47.023,000); Saskatchewan, $89.514.000 ($75,898.000): Alberta, $93,701,000 ($81.853.000): Colombie Britannique, $19,410,000 ($18,986,000).

—:o:—

Le cas agricole devant la guerre

En cette année 1940, les produits de ferme destinés à l'exportation devront être de toute première qualité si le cultivateur veut éviter l'erreur de la Grande Guerre, alors que la quantité suppléa à la qualité. Il a fallu en effet près de vingt ans, après 1918, pour rétablir la réputation du bacon canadien sur le marché anglais.

Les connaissances scientifiques modernes relatives à la culture et à l'élevage nous seront, à cette fin, d'une aide précieuse. On sait maintenant que l'expansion agricole doit s'appuyer sur des facteurs précis: analyse du sol, pour déceler les déficiences de fertilité; approvisionnement suffisant d'engrais chimiques bien équilibrés, à prix raisonable, pour suppléer à ces déficiences; composés chimiques pour conserver et améliorer le fumier; désinfectants de semence à base de phosphate d'éthyle de mercure pour aider la germination et protéger les récoltes contre les maladies affectant la semence; suppléments protéiques et minéraux pour les porcs à bacon et les vaches laitières.

Il faut aussi savoir choisir les variétés en tenant compte de leur adaptation dans une région donnée. Il suffit de consulter la ferme d'expérimentation la plus rapprochée pour obtenir à ce sujet tous les renseignements nécessaires. Cette année, nos produits agricoles trouvent l'opportunité de faire excellente figure sur l'un des marchés les plus exigeants du monde et de nous ouvrir des marchés considérables pour l'après-guerre: sachons en profiter.

—:::—

Réorganisation du ministère de l'agriculture

QUEBEC, — Le ministère de l'Agriculture vient d'être complètement réorganisé "pour mieux coordonner les énergies et les mettre en fonction plus directe avec le cultivateur" annonce un communiqué officiel.

Le nombre des services est réduit de onze à sept. Sous la juridiction du sous-ministre, il y aura désormais un directeur des services chargé de répartir, coordonner et contrôler le travail de ces nouveaux organismes.

Voici les noms des titulaires chargés de la direction des services:

M. Adrien Morin a été nommé directeur des services et continuera d'occuper le poste de chef du Service de l'Industrie animale. Les autres chefs de services sont:

M. Josaphat Proulx à la propagande. M. André Auger à la grande culture; M. J. H. Lavoie à l'horticulture; M. Raynald Ferron à l'économie rurale; et M. David Clerk, au génie rural. Le septième service sera une création nouvelle: le service des marchés. Il n'est pas encore tout à fait sur pied. "Une collaboration intime et minutieuse", dit le communiqué, "sera établie entre les ministère de l'Agriculture et de la Colonisation".

Tous les efforts du ministère, dit encore le communiqué viseront à attacher les jeunes à l'agriculture. Le ministère ne cherchera pas à aider seulement une fraction de la classe agricole, cette fraction futelle l'élite, mais bien à aider tous les cultivateurs jusqu'au plus humble d'entre eux.

NOUVELLES

"LE PRINTEMPS FAVORISERA LA FINLANDE"

BRIDGEPORT, (Connecticut), — Igor Sikorsky, dessinateur d'avions, n'est pas d'avis que la venue du printemps favorise la campagne russe en Finlande, mais il croit plutôt que le printemps sera pour la Finlande un avantage au lieu d'être un désavantage.

Le terrain finlandais, qui est actuellement très ferme, ainsi que les lacs, qui sont solidement gelés, dégèleront avec la venue du printemps, ce qui rendra le transport presque impossible, dit Sikorsky, qui est natif de Kiev, Russie.

Il ajoute que, si les troupes finlandaises sont augmentées de 100,-000 soldats la guerre se continuera indéfiniment.

POUR LA DEFENSE DE L'INDE

LONDRES, — Le gouvernement anglais a annoncé qu'il a accordé à l'Inde un octroi de 34,000,000 de livres sterling pour lui permettre de moderniser son organisation de défense au cours des cinq prochaines années.

LA CONFERENCE DES ETATS SCANDINAVES

COPENHAGUE, Les Etats scandinaves ont décidé au cours de la conférence qui a réuni leurs ministres des Affaires étrangères de se soutenir mutuellement dans leurs négociations avec les belligérants.

Les Etats scandinaves ont adopté une résolution exprimant l'espoir qu'un règlement pacifique qui sauvegarde l'indépendance complète de la Finlande vienne mettre fin au conflit russo-finlandais.

MARCEL CACHIN EXPULSE DU SENAT FRANCAIS

PARIS, — Le Sénat a décidé à l'unanimité — on a relevé deux abstentions — l'expulsion du sénateur Marcel Cachin, le "père du communisme français".

500 AVIATEURS ITALIENS POUR LA FINLANDE

BALE, (Suisse), — Le journal "Democrat", de Belmont (Suisse), dans une dépêche venant de son correspondant de Zurich, a dit que 500 pilotes italiens sont entrés récemment en Allemagne par la passe de Brenner, en route pour la Finlande.

Le journal ajoute qu'un certain nombre d'avions de combat italiens du dernier modèle ont été expédiés avec les aviateurs.

—:o:—

NORVEGE

50 NAVIRES COULES

350 PASSAGERS OU MARINS NORVEGIENS ONT PERDU LA VIE, DEPUIS LE DEBUT DE LA GUERRE

OSLO, — Le ministre des affaires étrangères Halvdan Koht a déclaré au Storting que quelque 50 navires soit environ 2.3 pour cent de la marine marchande norvégienne, ont été coulés depuis le début de la guerre et que 350 passagers ou marins norvégiens ont perdu la vie.

—:::—

LES AVIATEURS CANADIENS EN ANGLETERRE

Dans un port du nord'ouest de l'Angleterre. — La 110ème escadrille de l'armée de l'Air du Canada est arrivée en Grande-Bretagne. A l'occasion de l'arrivée à bon port de la première escadrille de l'aviation canadienne entraînée au Canada pour outre-mer, des représentants du gouvernement anglais ont dit aux nouveaux venus toute la confiance qu'ils avaient en eux.

146 villes et villages représentés

Cette 110e escadrille représente 146 villes et villages canadiens. Elle comprend vingt pour cent de Canadiens français.

Situation tendue entre l'Italie et l'Angleterre

LONDRES. — L'Italie proteste vigoureusement contre la détermination de l'Angleterre d'arrêter les cargos italiens qui franchisent le blocus pour transporter du charbon allemand. L'Italie affirme qu'elle a le droit de faire du commerce avec son alliée l'Allemagne. D'un autre côté, l'Angleterre répond qu'elle a effectué un blocus pour arrêter les exportations allemandes. On se demande aujourd'hui si l'affaire est assez sérieuse pour compromettre les relation italo-anglaises. Dix cargos italiens s'en viennent chargés de charbon de Rotterdam. Que fera l'Angleterre? Quelques-uns auraient été arrêtés.

UN PILOTE CANADIEN TUE

LONDRES. — Le pilote-officier Henry Leslie Niccolls, dont les parents résident à Rosetown, Sask., a été tué dans un accident aérien, annonce le ministère de l'air.

DES MESURES ANTI-SEMITES

ROME, — La presse italienne a rappelé aux professionnels de race juive qu'ils devront cesser toute activité dorénavant selon un décret adopté le 29 juin dernier.

LA FRANC-MACONNERIE HORS LA LOI

MADRID, — Le cabinet espagnol a approuvé une loi qui supprime la franc-maçonnerie et limite l'activité des sociétés secrètes.

—:o:—

28 BALAYEURS DE MINES

OTTAWA, — On apprend que le gouvernement fédéral distribue aux chantiers maritimes canadiens les commandes pour la construction de 28 balayeurs de mines. On dit que les chantiers de la Colombie canadienne auraient reçu des commandes pour 12 balayeurs de mines.

Ces commandes sont en plus des 46 croiseurs anti-sous-marins commandés aux chantiers du Pacifique.

—:::—

UNE SECONDE ESCADRILLE A L'ENTRAINEMENT

OTTAWA, — Une deuxième escadrille de l'aviation militaire canadienne est à l'entraînement depuis quelques temps à la base aérienne de Rockcliffe, à proximité d'Ottawa. On ignore si cette escadrile — la 112e de Winnipeg — accompagnera outre-mer la deuxième division du contingent canadien dont on n'a pas encore fixé la date du départ. On sait que la première escadrille auxiliaire — la 110e de Toronto — est arrivée en Angleterre en fin de semaine pour joindre les trois contingents de la première division qui continuent leur formation à Aldershot.

LE 11 MARS

EDMONTON, — La mise en candidature pour l'élection fédérale du 26 mars et pour l'élection provinciale de l'Alberta, le 21 mars, aura lieu le même jour, le 11 mars.

—:o:—

L'HON. GARDINER ET LA LEGISLATION AGRICOLE DEPUIS 1935

YORKTON, Saskatchewan, — L'hon. J.-G. Gardiner, ministre de l'agriculture, a souligné que la loyauté au Canada et aux principes britanniques était la meilleure sauvegarde de la liberté. M. Gardiner a continué, la campagne électorale fédérale dans sa province. Il en a profité pour passer en revue la législation agricole adoptée au Parlement d'Ottawa depuis 1935.

—:::—

Ecole.....

(Suite de page 1)

municipaux, c'est la ligne de conduite suivie d'obtenir ces aéroports pour un loyer nominal.

On annoncera bientôt la situation et la date probable de l'ouverture d'autres écoles dès que les négociations en cours pour l'acquisition de terrains auront été conclues. Comme on l'a dit précédemment à maintes reprises, des écoles d'aviation seront établies dans toute les provinces afin que la nation toute entière puisse participer au développement du plan interimpérial d'entraînement des aviateurs.

ANNONCES CLASSEES

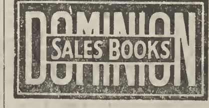
Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce; sinon elle ne sera pas insérée. Minimum, 50 sous par insertion
TARIF, ... 2 sous par mot

Instituteur ou institutrice demandé

L'ECOLE JOEVILLE No. 4867 désire engager instituteur ou institutrice au salaire de $700.00; ouverture au plus tôt. 27 éleves. Henri Bouvier, président, Lisieux, (Sask.)

A vendre

MAGASIN ET RESIDENCE à Gravelbourg, Sask. Gros stock d'habits pour hommes, femmes et enfants; stock de linge à la verge, chaussures, etc., stock varié d'épiceries. Un vrai bon marché. Ecrivez à: Charles Tarnow, Gravelbourg, Sask.



Faites vos commandes par "Le Patriote"

Médecin demandé

MEDECIN CANADIEN demandé pour Léoville, Sask. Grand district. Bons revenus. Pour renseignements s'adresser à Boîte 4, LE PATRIOTE.

Ménagère demandée

Fille catholique demandée immédiatement, salaire $20.00 par mois. S'adresser à boîte 124, Sovereign, Sask.

Peaux demandées

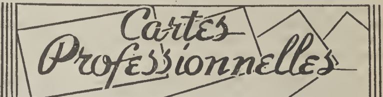
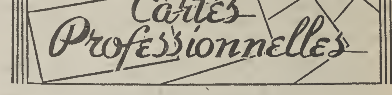
DEMANDEES DES PEAUX de caribous et chevreuils. Procurez-vous nos prix de harnais et de sellerie. Kochler's Harness, Régina, Sask.

A VENDRE

LIVRETS DE RECUS bilingues, 10c l'unité, 3 pour 25c.

CERTIFICATS de Baptême et de mariage, formules de recensement, $1.25 le cent.

LIVRES DE COMPTOIR à vendre au PATRIOTE DE L'OUEST cinq sous l'unité.

LE PATRIOTE DE L'OUEST

Publié par l'Imprimerie "Le Patriote" Limitée,
A PRINCE-ALBERT, SASK.
J. VALOIS, O.M.I.: Directeur.

BUREAU: 1303, 4ème Avenue Ouest, Prince-Albert, Saskatchewan
TELEPHONE 2964.
LE SEUL JOURNAL FRANCAIS DE LA SASKATCHEWAN

Le "Patriote" est lu chaque semaine par plus de 30,000 personnes

ABONNEMENT

Un an, Canada	$2.00
" " Etats-Unis	$2.50
" " Europe	$2.50

Le rayonnement spirituel de la papauté

Il y a un an — il nous semble que c'est hier — nous suivions d'un coeur ému et fier, les impressionnantes et grandioses cérémonies de la proclamation de Son Eminence le cardinal Pacelli comme successeur de l'illustre Pie XI qui a jeté tant d'éclat sur la papauté dont le halo de rayonnement s'est élargi de par le monde entier. La radio, les journaux, les chefs d'Etat ont salué en termes non-équivoques la personnalité transcendante du nouveau pontife qui ajoutait aux qualités de ses prédécesseurs une dextérité diplomatique consommée.

Depuis un an, il a attiré vers Rome tous les yeux des masses angoissées par les horreurs de la guerre. Le Vicaire du Christ a eu pitié de la foule. Il a tenté l'impossible pour la paix. Et nous pouvons à juste titre rappeler à ce propos la phrase de son allocution du 19 août: "Dans les limites de ce qui est possible, et pour autant que cela nous était permis eu égard aux devoirs de notre saint ministère, nous avons mis de côté tous nos autres travaux et projets." De fait, depuis son avènement au trône pontifical, il n'a cessé de poursuivre d'une "façon plus expressive", l'oeuvre de paix et de réconciliation entre les autorités religieuses et civiles qu'il avait si habilement et si diligemment menée, alors qu'il était secrétaire d'Etat. Dans un an, il a parlé de la paix au cours de plus d'une trentaine d'allocutions dont quinze avaient pour thème la paix, sans mentionner sa grande encyclique SUMMI PONTIFICATUS où il évoque d'une impressionnante manière les grands principes qui doivent étayer la paix et les devoirs de justice et de charité qui incombent à chacun pour le maintien de la paix et la sauvegarde de la civilisation chrétienne. Dans tous ses discours, il ne fait appel qu'à la seule force surnaturelle, purement spirituelle.

"Le monde peut accorder toute sa confiance au Vatican, parce que c'est un des rares endroits où l'on ne met pas au premier plan des intérêts territoriaux ou nationaux. Le Saint-Père, en ces heures si graves pour la famille humaine "tient les yeux ouverts" . . . . Si son action est limitée en faveur de la paix, car il reconnait les autorités civiles comme les principales compétences dans le domaine politique, il peut toutefois éminemment remplir le rôle d'arbitre . . . . . puisqu'il constitue la plus imposante puissance morale au monde.

Roosevelt, fin psychologue, a saisi l'importance d'un si précieux concours dans son intervention pacificatrice des nations européennes. Voilà sans doute pourquoi il a dépêché auprès de Pie XII son ambassadeur personnel, M. Myron Taylor. Naturellement le président des Etats-Unis ne se leurre pas, à l'exemple du Pape, sur l'issue de ses tentatives à ce moment, mais il a saisi la nécessité de tenir le monde "en défense contre le vent glacé des tendances athées et antichrétiennes, agressives et destructrices, qui menace de dessécher les sources où la civilisation a pris naissance et s'est développée"; il a compris l'importance d'un contact des forces spirituelles et saines de l'Amérique avec la plus imposante puissance morale, le Souverain Pontife, qui éventuellement peut, dans un avenir plus ou moins éloigné, porter des fruits bienfaisants et peut-être trouver la véritable voie et établir les bases d'une paix solide et permanente.

"Depuis 1867, les Etats-Unis n'ont pas de représentant au Vatican. L'initiative actuelle de Washington, déclare M. Raymond Lange correspondent du PETIT PARISIEN à New York, ne renoue pas des relations que rompit un vote du Congrès; mais, en un temps où tous les hommes de bonne volonté se doivent d'unir leurs efforts, elle établit un contact qui, peut-être, ne sera que passager, mais dont la portée est indéniable."

Il n'est donc pas exagéré d'affirmer que Pie XII a gagné la confiance de tous les chrétiens du monde entier, quelle que fût leur communion. Ils n'ont pu s'empêcher de voir en cette homme le héros de la paix, l'inspirateur vers les nobles buts. Uniquement préoccupé du salut des âmes, favorisé par le souffle revigorant de la justice et de la charité, ennemi d'aucun peuple, passionné d'aucun intérêt matériel, dirigé par aucune combinaison politique . . . il est devenu l'admiration des coeurs droits et des "consciences claires".

Daladier, Chamberlain, Roosevelt et autres chefs d'Etat, à maintes reprises, ont cité les paroles pondérées toutes empreintes de charité, de justice, d'équité, du Souverain Pontife qui se consume dans une vie très austère et on ne peut plus remplie pour le bonheur des peuples, la grande famille dont il est le père.

Le Vatican est le phare lumineux au milieu de la tempête qui s'abat sur l'humanité, le roc inébranlable où se réfugient les valeurs morales et spirituelles si violemment menacées par la rafale antichrétienne. Le Pape donne aux nations les avertissements salutaires; il leur indique du doigt le vrai chemin de la paix; des hauteurs du Vatican il se lève pour dissiper la confusion où s'entre-choquent et s'entre-tuent les foules aveuglées. Malheureusement le bruit du canon et de la mitraille semble momentanément couvrir sa voix, la fumée des villes en flammes obscurcissent le geste sauveur.

Toutefois, ces directives, espérons-le, préparent des lendemains meilleurs. L'aurore de ces lendemains, en face des tristes réalités et des obstacles très ardus, peut et sans doute va tarder à poindre. "Si les amis de la paix, dit Pie XII, ne veulent pas travailler sur le sable, ils doivent avoir la claire vision des graves obstacles, et donc, de la mince probabilité d'un rapide succès tant que l'état actuel des forces en présence ne subira pas d'essentielles modifications". L'illustre Pontife travaille de tout son pouvoir, par ses prières, ses paroles, ses ambassadeurs dans les divers pays, à la réalisation d'aussi essentielles modifications.

Voici ce qu'écrit M. Henry Bordeaux dans PARIS-SOIR, à son retour de Rome: "Dans la conférence que j'ai eu l'honneur de prononcer au Palais Farnèse . . . ., comme j'avais choisi pour sujet "Marie Mancini et Louis XIV", j'ai pu, après avoir évoqué l'intervention de Mazarin à Casale pour séparer les troupes impériales et les troupes françaises prêtes à la bataille, en leur criant: "La Paix! La Paix!", ajouter que ce ne devait pas être la dernière fois qu'un messager italien tenterait de s'interposer entre les belligérants . . . . , Il (Pie XII) semble ranimer devant moi la triple flamme qui doit resplendir sur notre pays: flamme du foyer familial, flamme de l'autel de la patrie, flamme du sanctuaire divin. Dans les ténèbres qui s'épaississent, cette triple lumière jaillit à son souffle. La paix est au bout du chemin obscur, la vraie paix que méritent ceux qui défendent la justice, le respect des traités, le droit du plus faible et qui sont devenus les chrétiens d'une nouvelle croisade."

Nul ne connaitra, si ce n'est Dieu, l'intensité de l'effort déployé par Pie XII ni l'étendue de son oeuvre humanitaire au cours de l'une des plus tragiques périodes de l'histoire de la civilisation. Les hommes ont-ils compris la portée de l'intervention pacificatrice et humanitaire du grand Benoît XV, après plus de vingt ans? Savent-ils que des milliers et milliers de prisonniers de guerre, les grands blessés, les déportés civils ont éprouvé sa bienfaisance? Plusieurs ignorent qu'il a sacrifié sa vie pour la paix des nations.

Ce serait aux exhortations de Pie XII à propos des "lois de l'humanité en guerre que l'on doit le fait que les gaz toxiques n'ont pas encore été employés".

A aura concouru efficacement à barrer la route à la barbarie et à faire aimer les règles de l'Evangile, qui s'imposent plus que jamais à la pauvre humanité en déroute, en grandissant par son action intelligente et dégagée de toute préoccupation matérielle le prestige de l'Eglise. Jamais peut-être le rayonnement de la papauté n'a brillé d'un plus vif éclat.

A l'occasion de l'anniversaire de sa proclamation comme Pape, demandons à la divine Providence de conserver encore longtemps celui qui préside si dignement aux destinées spirituelles de plus de quatre cent millions d'âmes, et de réaliser le plus cher de tous ses désirs: l'avènement d'une paix durable basée sur des règlements équitables pour le plus grand bien de l'humanité.

JOSEPH VALOIS, O. M. I.

L'"Osservatore Romano" et la mission Sumner Welles

CITE DU VATICAN, — La mission Sumner Welles retient l'attention de l'"*Osservatore Romano*" qui opine que l'initiative du président Roosevelt est des plus opportunes et pourrait être des plus utiles aux fins de la politique internationale des Etats-Unis. "Il est compréhensible, écrit-il, que Roosevelt désire être informé — par une personne parfaitement au courant des sentiments de la Maison Blanche — de la situation européenne après les premiers six mois de guerre. Il n'est pas douteux d'autre part que le moment choisi pour cette enquête est le meilleur qui soit en raison de l'importante transition que constitue pour la conduite des opérations militaires le passage de l'hiver au printemps."

Néanmoins, le journal estime que sa mission est susceptible d'avoir des répercussions positives sur la situation générale. Il rappelle à ce propos la mission analogue que remplit durant la dernière guerre le colonel House au nom du président Wilson, mission qui exerça, écrit-il une influence considérable sur le développement ultérieur de la politique des Etats-Unis.

Le journal officieux croit que "le questionnaire" qui sera posé par Sumner Welles aux différents hommes d'Etat avec qui il s'entretiendra pourra rendre peut être de précieux services au président Roosevelt pour l'oeuvre de reconstruction qui s'imposera après le conflit. Mais il ne manque pas cependant de faire observer que toute formule exagérée quant aux résultats de cette enquête sur la guerre européenne et les sentiments des belligérants ne pourrait être que prématurée.

A l'occasion de l'arrivée de Welles, l'"*Osservatore Romano*" consacre presque toute sa première page à l'historique des relations des Etats-Unis avec le Saint-Siège depuis les origines de la grande république d'Amérique du Nord jusqu'à nos jours. Sous le titre "les rapports entre Washington et le Vatican furent toujours caractérisés par un programme commun de liberté, de coopération et de paix" l'organe du Vatican, sous la plume de son directeur, le comte Joseph della Torre, évoque longuement les diverses phases par lesquelles passèrent les relations entre les deux pouvoirs, depuis l'envoi des premiers missionnaires catholiques aux Etats-Unis jusqu'à la visite du cardinal Eugène Pacelli, aujourd'hui Pie XII — à la Maison Blanche. Il rappelle les multiples vicissitudes qui marquèrent l'établissement de la religion catholique dans l'union puis son développement et affermissement. Il rend hommage à la tolérance, à la compréhension et à la parfaite correction des pouvoirs publics à ce sujet et se plaît à célébrer la mémoire d'illustres hommes d'Etat tels que Franklin, George Washington, Lincoln, Grant, Wilson. Il fait aussi l'éloge, se servant des lettres des anciens papes ou des récentes encycliques et des déclarations papales, des peuples américains dont il loue le "merveilleux esprit de générosité et de dévotion." Il rend hommage également à l'actuel président Roosevelt, et souligne certaines de ses déclarations récentes sur la mission bienfaisante et nécessaire du christianisme et met en relief "le geste hautement opportun" par lequel le président manda au Vatican un de ses collaborateurs de confiance avec le titre de "représentant, personnel."

"Le chef d'une des plus puissantes nations du monde, écrit-il, voulut maintenir le contact avec le chef d'une grandissime puissance spirituelle de la terre, leur conviction commune du bien que leur action peut apporter au monde ayant fait comprendre l'utilité de la coopération intensive de leurs efforts."

"Aucune initiative diplomatique ne fut accueillie plus favorablement par les peuples qui la saluent et la regardent avec une grande confiance en raison des intentions très élevées qui l'inspirèrent." L'"*Osservatore Romano*" termine en souhaitant à Sumner Welles la bienvenue dans la ville éternelle et en formant des voeux pour le plein succès de sa mission. Le journal du Saint-Siège publie d'autre part le texte in extenso de la lettre adressée par l'évêque de Baltimore, Jean Carrol, à George Washington, en mars 1790, pour le féliciter de son élection à la présidence ainsi que la réponse que ce dernier fit parvenir au prélat à cette occasion.

Lettre de New-York

RAOUL JOBIN

(PAR LUCIEN PROVENCHER)

NEW-YORK, février, 1940. — Après le succès artistique remporté sur la scène new-yorkaise en 1939 par M. Arthur LeBlanc, violoniste, voici qu'un autre Canadien français, Raoul Jobin, ténor, a vite conquis l'estime et semé l'enthousiasme au coeur du grand public qui remplissait le "METROPOLITAN" lundi soir, le 19 février dernier. L'intérêt de la représentation était certes marqué par le début de ce nouveau ténor, et le public, avide de sensation et parfois plus sensible au sport vocal qu'à la profondeur en matière musicale, n'a pas été lent à apprécier le talent réel et marqué du jeune québecquois et à lui accorder l'hommage de sa juste admiration. Et ce furent pour ce dernier, ainsi qu'il se doit, d'interminables rappels et légitimes applaudissements.

L'on y donnait "Manon", opéra en cinq actes, paroles d'Henri Mireille et Philippe Gille, musique de Jules Massenet, avec Mme Grace Moore dans le rôle-titre. Raoul Jobin y fût un délicieux Chevalier des Grieux, digne par l'aisance de sa technique éprouvée et la beauté de sa voix. Il montra sa facilité vocale, chanta de façon charmante le "Rêve" et notamment, "Ah! fuyez douce image", ce qui lui valut un succès mérité et des applaudissements nourris. Il apporta à ce rôle une action jeune et convaincue des plus appréciables. La chaleur de sa voix dans le régistre élevé, sa diction et prononciation impeccable du texte français, sa compréhension instinctive de la musique, jointe à son expérience de la scène, lui permirent de donner à ce rôle le caractère distinctif qui en est exigé. Il s'est révélé un artiste digne de figurer dans le rostrum des grands ténors du "METROPOLITAN", parce qu'il réalise au plus haut dégré des dons avérés pour la musique et tout particulièrement l'art du "bel canto": timbre rare, puissance supérieure, homogénéité complète, mais par-dessus tout, ce qui a trop souvent manqué à certains artistes, l'intelligence et le coeur d'un rôle élevé qui, bien compris, devient un apostolat.

Raoul Jobin prouva d'une façon incontestable qu'il possédait les hautes qualités ci-haut mentionnées et son acquisition sera précieuse pour le "METROPOLITAN". Il vaudra la peine de suivre sa carrière dans des rôles et opéras subséquents. Il est maître de lui-même et parfaitement à son aise sur la scène; son répertoire est considérable; il est agréable à voir comme à entendre, et sa jeunesse, doublée de son expérience et de sa profonde éducation musicale, puisée aux meilleures sources de l'enseignement de ses maîtres, d'abord de Québec et ensuite de France, devra lui conquérir de superbes triomphes et lui accorder une place d'honneur dans la galerie des ténors contemporains. Il a fait honneur à son pays natal, le CANADA FRANCAIS.

Mme Grace Moore, cantatrice à la jolie voix, pour laquelle la technique des soprani n'a plus de secrets, se montra égale à elle-même dans le rôle de "Manon". M. John Brownlee, baryton, remplaçait M. Richard Bonelli, indisposé, et dans l'interprétation du rôle du Comte des Grieux, il s'acquitta fort habilement de sa tâche. Au pupitre de Commande générale, un autre Canadien français, artiste et musicien aussi profond que sincère, M. Wilfred Pelletier, chef d'orchestre du repertoire français au "METROPOLITAN", conduisit sa partition avec habileté et discrétion.

A l'issue de la représentation à laquelle assistaient beaucoup de nos compatriotes canadiens-français, dont les parents du jeune ténor, M. et Mme Raoul Jobin, de Québec, ainsi que son épouse, Mme Thérèse Drouin-Jobin, elle-même une artiste d'excellente réputation, M. Edward Johnson, directeur général du "METROPOLITAN" nous a confirmé sa joie réelle et son extrême satisfaction pour la façon talentueuse dont Roméo Jobin avait effectué son début, le succès qu'il y avait remporté et le grand encouragement reçu du public américain, instifiant d'emblée l'espoir que la direction du "Metropolitan" avait anticipé en retenant les services de Raoul Jobin pour une période de deux ans.

* * *

La saison artistique du "Metropolitan" devant se terminer vers la mi-mars, nous ignorons si nous aurons le plaisir d'entendre de nouveau notre compatriote Jobin dans un autre rôle important, mais sera l'un des artistes inscrits au programme du Concert de Gala qui sera donné au "Metropolitan" dimanche soir, le 12 mars, en compagnie d'autres étoiles de la maison, dont un compatriote canadien-français, M. Nicholas Massue, qui en fait partie depuis quelques années.

PARIS, — Mgr Joseph-Marie Martin, vicaire général de Bordeaux, succède, sur le siège du Puy, à feu Mgr Rousseau. Mgr Amable Chassaigne, vicaire général de Clermont-Ferrand, devient évêque de Tulle.

Mgr Cézerac, archevêque d'Albi et Mgr Garnier, évêque de Luçon, viennent de mourir.

D'une semaine à l'autre

28 FEVRIER

Le 357ième communiqué du ministère français de la Guerre dit que des unités avancées ont été actives à l'ouest des Vosges et qu'il y a eu échange de feu entre casemates dans le secteur du Rhin.

* * *

L'Agence allemande D.N.B. dit, aujourd'hui, qu'il y a eu violents corps-à-corps dans une forêt au nord-ouest du secteur de Betting du front Rhin-Moselle, hier.

Elle prétend que les éclaireurs Allemands ont pénétré dans des avant-postes français, et que les Français ont subi de grandes pertes au cours de l'engagement de la forêt non identifiée.

* * *

Les autorités allemandes ont ordonné aujourd'hui à un certain nombre de personnes du Reich, séjournant temporairement en Hollande, de rentrer en Allemagne avant le 1er mars.

* * *

On a appris de bonne source, aujourd'hui, que les Allemands prolongent les fortifications de la ligne Siegfried le long des frontières belge et hollandaise jusqu'à la mer du Nord.

* * *

Les Russes continuaient de lutter pour la possessions de Viipuri, aujourd'hui, en remplaçant les tués, les blessés et les démoralisés par de nouveaux renforts.

* * *

Un communiqué de l'armée rouge prétend que les Soviets ont capturé "Alsasomne, située à 3-4 milles de Viipuri". On ne connait aucune ville de ce nom sur la carte et l'on croit que les Soviets veulent parler de la ville de Ylaesomme, située à 7 milles au sud de Viipuri).

* * *

L'attaque contre Viipuri, deuxième ville importante de la Finlande dure depuis deux semaines. Les Finlandais disent qu'ils n'ont perdu aucun autre terrain et que toutes les vagues de soldats d'infanterie ennemis ont été refoulées.

* * *

Le journal "Berlingske Tidende" de Copenhague estime que les Russes ont massé de 25 à 30 divisions dans l'isthme de Carélie et qu'ils dominent sur quatre chemins de fer et cinq grandes routes facilitant d'autant leurs moyens de transport.

* * *

Des rapports des Svanvik, dans l'extrême-nord, près de la frontière finno-norvégienne, disent que la lutte dans la région de Petsamon diminue depuis que les Finlandais se sont repliés sur une distance de dix milles.

* * *

Sur autres fronts, l'activité est au minimum.

* * *

On a appris aux quartiers généraux finlandais que les Russes ont perdu 505 avions et 1,288 chars d'assaut dans leur campagne en Finlande.

* * *

Pour opposer à la perte de quatre cargos, dont deux britanniques et deux neutres, les Alliés ont ajouté hier soir à leur crédit la destruction de deux et peut-être cinq sous-marins allemands, dont l'un par un cargo neutre, ainsi que la capture d'un vaisseau marchand allemand.

29 FEVRIER

Voici le bulletin publié aujourd'hui par le Grand Quartier général français: "Activité des unités d'avant-garde à l'ouest des Vosges. Feu de l'artillerie des casemates des deux côtés du Rhin".

* * *

On signale également une grande activité des aviateurs des deux côtés le long du Rhin à la suite des échanges d'artillerie d'hier. On ne rapporte cependant aucun engagement aérien.

* * *

Un navire de guerre anglais a débarqué aujourd'hui dans un port du nord-est de l'Angleterre l'équipage du cargo suédois "Storfors", de 545 tonnes. Le "Storfors" serait venu en collision dans la nuit de mardi. Il est encore à flot et on espère le sauver.

* * *

On compte comme perdu le cargo danois "Maryland" de 4,895 tonnes, dont on est sans nouvelles depuis le 9 février. Il portait un équipage de 34 hommes.

* * *

Le gouvernement allemand vient de vendre à une entreprise argentine l'épave du cuirassé de poche "Amiral-Graf-Spee", sabordé au large de Montevideo au prix du fer de rebut.

* * *

On a observé aujourd'hui une grande activité de la part des troupes allemandes le long de la frontière du Luxembourg et de celle des Pays-Bas. On croit que les Allemands sont en train de renforcer leur ligne fortifiée.

* * *

Les batteries antiavion ont ouvert le feu de bonne heure ce matin au sud d'Amsterdam, apparemment pour chasser des aviateurs belligérants qui violaient le territoire hollandais. C'est la quatrième journée consécutive que la chasse se produit.

* * *

On apprend que les batteries antiavions de Gand ont fait feu hier sur un avion que l'on croit être allemand, qui survolait le territoire belge et qui aurait jeté des traects antipolonais.

* * *

Le haut-commandement finlandais rapporte aujourd'hui que les nouvelles positions finlandaises entre la baie de Viborg et la rivière Vuoksi sont soumises à la pression constante de l'ennemi. Le bulletin finlandais, qui est très bref, ajoute que les troupes russes ont également attaqué à l'extrémité est de la ligne Mannerheim, à Taipale.

Il y a eu trois alertes aujourd'hui à Helsingors, que des avions russes ont survolé, mais qu'ils n'ont apparemment pas bombardé.

* * *

L'armée rouge annonce aujourd'hui la prise de six nouveaux villages finlandais qui l'aurait conduite à quatre milles de Viborg. Les villages occupés seraient Ritasaari, sur la rive occidentale du lac Vuoksi, Malkela, Hammarnijaervi et Seikurila, au nord du lac Jurapan, Kamara et Ylasomme, à six kilomètres au sud de Viborg.

* * *

Les dépêches de Finlande parvenues à Copenhague indiquent que les Finlandais sont actuellement à semer des mines dans la glace de la baie de Viborg et à réunir toute leur artillerie, afin de se prémunir contre une tentative d'encerclement de la ville de Viborg par l'ouest. Les Russes auraient reçu des troupes fraîches — leurs effectifs sur l'isthme de Carélie atteindraient 19 divisions ou 330,000 hommes — qui attaqueraient sans répit.

1 MARS

La Royal Air Force a survolé plusieurs grandes villes allemandes, la nuit dernière, mais ses envolées ont été suivies par de nouvelles attaques aériennes nazies contre les navires marchands anglais.

* * *

Le ministère de l'Air a annoncé que des avions anglais ont survolé, la nuit dernière, Berlin, les îles Frisan, les ports allemands baltes de Kiel et de Lubeck, Hambour, Brême et Hanovre, ainsi que les bases navales de Cuxhaven et de Brunsbuttel, à l'embouchure de l'Elbe.

* * *

L'agence D.N.B., rapporte, aujourd'hui, que les aviateurs allemands ont repris leurs attaques contre les navires britanniques. Elle annonce qu'un avion a attaqué un certain nombre de navires de guerre, de convois et de navires marchands britanniques.

"Plusieurs navires de gros tonnage ont été coulés par nos bombes, tandis que d'autres étaient incendiés", dit l'agence. "Un convoi a été dispersé".

* * *

A Moscou, un communiqué de guerre dit que les troupes russes sont dans le quartier résidentiel, à un mille au sud de la ville de Viipuri, et qu'elles avancent le long de la ligne Mannerheim après avoir capturé 270 positions fortifiées, hier.

* * *

Au cours des bombardements aériens russes d'hier, 10 personnes ont été tuées et des vingtaines d'autres blessées à Savonlinnan; une personne a été tuée et une autre, blessée à Haminae; il y a eu un tué et un blessé à Abo; deux tués et trois blessés à Inkeroinen.

* * *

Le journal "National Tidende", de Copenhague, dit, aujourd'hui que les Russes ont traversé la rivière Salmenkaita et qu'ils ont démoli les défenses finlandaises du lac Vuoski pour avoir un pied à terre à l'intérieur de la ligne Mannerheim.

* * *

On estime que les Russes ont perdu 150,000 hommes, 500 avions et 1,300 chars d'assaut dans leur invasion en Finlande.

2 MARS

Deux avions belges ont été abattus, l'un des pilotes a été tués au cours d'un engagement avec un bombardier allemand.

* * *

La marine anglaise a coulé un cargo allemand, le Troja de 2,390 tonnes, saisi le passager allemand Heidelberg de 6,530 tonnes.

* * *

Des observateurs militaires de Basel annoncent que l'Allemagne masse des troupes à la frontière suisse.

* * *

Le vapeur italien Mira aurait été attaqué par un bombardier allemand dans la Mer du nord, au dire de son équipage.

* * *

Le communiqué du haut commandement français annonce aujourd'hui que les patrouilles françaises on combattu à l'est de la Moselle des forces allemandes supérieures en nombre et leur ont imposé des pertes.

* * *

Un navire norvégien, le Vestfoss de 1,250 tonnes, a été coulé.

* * *

Le ministère de l'air annonce aujourd'hui que les aviateurs de la Force aérienne royale ont descendu deux avions allemands, un bombardier Dornier qui est tombé en France et un Messerschmitt qui s'est abattu en dedans les lignes allemandes.

* * *

Le haut commandement finlandais annonce que la 34e brigade de chars d'assaut russe a été détruite au nord-est du lac Ladoga. Plus de 2'000 soldats russes auraient été tués abandonnant 105 chars d'as-

(Suite à la page 5)



LA CAMPAGNE ELECTORALE



King est le choix unanime de la Convention

Plus de 3,500 personnes massées dans la casernes militaire pour entendre le premier ministre — King défend sa politique contre les attaques de Manion — Ce n'est pas le moment propice aux expériences financières — Le crédit du Canada — Sa politique de guerre.

M. Patterson et notre participation à la guerre

M. Mackenzie King, premier ministre du Canada, a été le choix unanime de la Convention libérale, tenue à Prince-Albert, le 29 février; il sera donc le candidat du parti à l'élection du 26 mars.

Le soir, le premier ministre fit un long discours devant une foule de 3,500 personnes. Sur l'estrade, l'on remarquait M. Patterson premier ministre de la Saskatchewan, qui parla en faveur du candidat et de la politique libérale.

M. J. W. Sanderson, président de l'Association libérale fédérale, présenta M. King à l'auditoire.

Le premier ministre du Canada, dans un discours de plus de deux heures, exposa la politique de son gouvernement depuis le commencement de la guerre après avoir chaleureusement remercié les électeurs de Prince-Albert de l'avoir accepté encore une fois comme candidat. Il dit qu'il tâcherait de se montrer digne de la confiance que l'on mettait en lui.

Ensuite il répondit aux critiques de M. Manion. Le Canada se serait trouvé sans gouvernement, divisé par la confusion, lorsque la guerre éclata, si le gouvernement, avait accédé à la demande du chef du parti conservateur d'avoir une élection fédérale en juillet ou août dernier, déclara-t-il.

Les conservateurs, les vrais, sont désemparés de voir que leur chef les a quittés pour demander l'appui de groupes, qu'il avait auparavant condamnés. Qu'il dise au peuple ce qu'il fera de plus pour la guerre que nous n'ayons fait, dit-il. Que propose-t-il? Les vrais conservateurs de ce comté sont sympathiques à l'effort que nous avons déployé pour aider la mère-patrie à cette heure critique.

Faisant allusion à l'accusion de ne pas porter assez d'attention à ce qui se passe en dehors d'Ottawa, que lui décoche Manion, le premier ministre dit que lorsque le chef conservateur aura été comme lui durant quarante ans au service des intérêts canadiens, il n'aura pas besoin de faire le tour du Canada en bicyclette pour se renseigner de première main sur les impressions et les problèmes de ce pays. La raison de bien des difficultés aujourd'hui dans ce pays et nombre d'autres, c'est que trop de leaders courent partout en quête de publicité, ajouta-t-il.

M. Mackenzie King

C'est parce qu'il a consacré tout son temps et ses talents au bien-être du Canada, qu'il n'a pas eu le loisir de visiter plus souvent son comté, affirma-t-il, surtout depuis que la situation internationale est devenue critique.

La grande question, présentement, est l'heureuse issue de la guerre. Pour cela l'unité nationale est de rigueur, et particulièrement l'unité entre les membres du gouvernement. Remercions Dieu d'être encore en sécurité dans cette partie du monde. Faisons tout en notre pouvoir pour que persiste chez nous la liberté, déclara King.

Touchant au Crédit social, il dit que ce n'était pas le moment de faire des expériences financières, alors que le pays a besoin d'un bon crédit. Il affirme que les créanciers n'accepteraient pas les certificats du Crédit social pour solder nos emprunts. Ils exigeront le véritable numéraire du Canada.

Il avertit ses auditeurs que le printemps verrait peut-être une terrible offensive, terrible agonie de l'esprit, et que le moment serait mal choisi pour élire un gouvernement-mythe, alors que l'on peut avoir un gouvernement capable, industrieux et dévoué.

Il dit qu'il demeurait au gouvernail aussi longtemps qu'il aurait la confiance du peuple et la force de remplir ses devoirs d'état.

* * *

PATTERSON

M. Patterson, premier ministre de la Saskatchewan, déclara que si les démocraties ne peuvent gagner cette guerre, s'en sera fait d'elles. Malheureusement, dit-il, il y a des gens en Saskatchewan, qui n'appuient pas le fédéral dans l'effort de guerre. Il y a des politiciens qui affirment que ce pays ne devrait pas être en guerre. Heureusement qu'ils sont en très infime majorité, ajouta-t-il. Mais ils sont d'avis que nous devrions exploiter la situation, afin de pouvoir en tirer jusqu'au dernier sous de profit, et qui font toutes sortes de prédictions.

Si nous perdons cette guerre, affirma Patterson, nous n'aurons point à nous préoccuper de ce qui adviendra, les dictateurs s'en chargeront pour nous en nous enlevant le droit de parler ou de faire des conjectures.

—:::—

Le Dr Manion accuse MM. King et Lapointe de diviser le Canada

KAKABEKA FALLS, Ontario, — L'hon. R.-J. Manion, chef conservateur a accusé le premier ministre Mackenzie King et l'hon. Ernest Lapointe, ministre de la justice, de tenter de "diviser le pays sur la question de la conscription comme ils l'ont fait depuis des années".

"Tout en parlant dans chaque discours de l'unité canadienne", ponctua le Dr Manion, "M. King et M. Lapointe par leurs paroles n'en tendent pas moins à diviser le pays. Ils ne cessent d'affirmer que le gouvernement national que je préconise, imposerait le service militaire obligatoire, bien qu'ils sachent très bien que je suis autant qu'eux l'adversaire de la conscription".

Le chef conservateur a adressé la parole ici, à 18 milles de la ville de Fort Williams. Il cita à l'appui de son assertion ses propres déclarations à la Chambre des Communes et lut des extraits des déclarations libérales publiées depuis quelques années dans les journaux de la province de Québec.

—:::—

5,000 FONCTIONNAIRES

OTTAWA. — Le comité d'enquête Finlayson, chargé d'établir les besoins de personnel des commissions fédérales de guerre, s'attend à ce qu'il y ait 5,000 nouveaux fonctionnaires en service au commencement de l'an prochain.

M. Manion parle du "trop petit effort de guerre"

Le chef conservateur dit que son gouvernement coopérerait avec le gouvernement de Grande-Bretagne et ne suivrait pas l'exemple des libéraux dans leur "trop petit effort de guerre"

SERVICE OBLIGATOIRE NON NECESSAIRE

WINNIPEG, — L'honorable Robert Manion, chef du parti conservateur fédéral, a demandé aux hommes et aux femmes du Canada de se tenir épaule à épaule et de collaborer de toutes leurs forces à notre effort de guerre national. Répondant aux objections de l'honorable Mackenzie King contre le gouvernement national qu'il propose, le chef conservateur dit que ce gouvernement coopérerait avec celui de Grande-Bretagne et ne suivrait pas l'exemple des libéraux et de leur "trop petit effort de guerre."

M. King, dit M. Manion, prétend qu'un gouvernement national conduirait à la dictature. Je dis que le premier ministre lui-même a sabordé le parlement après avoir parlé devant la Chambre des Communes à l'ouverture de la session. Hitler a usé des mêmes tactiques, dit-il.

Le gouvernement national de Grande-Bretagne, ajouta M. Manion, a été le plus démocratique du monde et il a écarté tout dictature. Le chef conservateur déclara qu'un tel gouvernement au Canada empêcherait le profitage et l'extravagance.

En ces temps d'urgence, où le pays combat pour son existence, dit-il, aucun parti ne donnerait au Canada le plein effort de guerre dont celui-ci a besoin. Le seul moyen d'assurer un tel effort au pays est la création d'un gouvernement national.

A M. King et à ses collègues qui disent qu'ils n'entreraient pas dans ce gouvernement, M. Manion répond qu'ils n'y ont pas été invités. Pour faire partie d'un gouvernement des "meilleurs cerveaux du pays", la plupart des membres du présent cabinet ne sont pas qualifiés. Il réitéra sa déclaration à l'effet que ce gouvernement national apporterait une contribution suffisante à notre effort de guerre sans qu'il soit nécessaire d'établir le service militaire obligatoire.

—:::—

Mgr Desranleau et le Crédit social

SHERBROOKE, — S. Exc. Mgr Philippe Desranleau, évêque coadjuteur du diocèse, vient d'adresser le communiqué suivant au clergé diocésain sur le Crédit Social:

"Vu que, pendant la campagne électorale, le Crédit Social pourrait se présenter, ça et là, comme parti politique, nous demandons à tous les prêtres et à tous les religieux du diocèse de Sherbrooke de ne pas donner l'appui de leur nom aux organisateurs qui présentent le Crédit Social comme un parti politique; les prêtres doivent rester en dehors et au-dessus de tout parti politique.

"De plus, ces prêtres et les religieux du diocèse devront, durant toute la période électorale, s'abstenir d'assister à des réunions publiques relatives au Crédit Social, à cause de l'interprétation que l'on pourrait donner à cet acte.

"Il serait bien de se rappeler que les conclusions de la commission des théologiens qui ont étudié ce système n'engagent pas l'épiscopat et n'ont pas la portée d'une décision de l'Eglise. Chacun reste donc libre d'étudier ce système du Crédit Social et de le juger d'après la valeur des arguments et des effets obtenus."

M. RAE MANVILLE

Candidat de l'unité nationale à Prince-Albert

M. Rae Manville, marchand local, a été choisi par la Convention, tenue récemment ici, comme candidat de l'unité national, parti qui comprend les conservateurs, les créditistes et les partisans de la nouvelle démocratie de Herridge, contre Mackenzie King.

On a annoncé que M. Herridge parlerait, à Prince-Albert, la semaine prochaine.

M. Manville dit son admiration envers Herridge et Aberhart qui bataillent ardument. Ils sont habiles et voient la nécessité d'une changement, déclara-t-il.

La Grande-Bretagne, la France, l'Australie et la Nouvelle-Zélande ont toutes un gouvernement national. Pourquoi pas le Canada, ajouta l'orateur.



(Courtoisie du "Herald")

R. RAE MANVILLE

Questions sans réponse

L'opposition n'a pas eu l'opportunité de questionner le gouvernement lors de la dernière session-éclair. Naturellement M. King vante son administration et chante à qui veut l'entendre tout ce que le gouvernement a fait pour la guerre. Cependant les conservateurs et les autres partis politiques trouvent fortement à redire. Ils déclarent qu'après six mois de guerre, nous n'avons que 16,000 troupes partiellement entraînées outre-mer, que nous ne produisons pas d'avions et de munitions en quantité suffisante, que nous sommes très en retard dans notre projet d'entraînement dans l'aviation, et, qu'entre-temps, bien des choses ont été mal exécutées.

Voici questions que posent les conservateurs et autres partis:

1 — Pourquoi, après les révélations indiquant une mauvaise administration et de mauvaises affaires au ministère de la défense, M. King a-t-il gardé M. Mackenzie comme ministre de la défense, pour le congédier ensuite; pourquoi l'a-t-il retenu si longtemps s'il le pensait incompétent, ou l'a-t-il renvoyé s'il le croyait qualifié?

2 — Qu'est devenu tout l'argent voté par le Parlement pour la préparation de la défense durant les années 1937-1938 et 1939? Pourquoi, après des appropriations de $150,000,000, la guerre a-t-elle trouvé le ministère sans chaussures ou chaussettes pour les soldats ou sans uniformes ou linge pour uniformes?

3 — Qu'est-il advenu du projet de M. Mackenzie — présenté au gouvernement il y a trois ans et pour lequel on a voté de l'argent — d'équiper l'armée?

4 — Qu'est-il advenu de l'argent voté pour des canons anti-aériens, des chars d'assaut ou autres engins de guerre?

5—Pourquoi les contrats donnés par M. Mackenzie ont-ils été suspendus revisés ou trouvés impossibles de réalisation.

6 — Pourquoi M. King, se débarrassant finalement de M. Mackenzie, l'a-t-il remplacé au ministère de la défense par M. Rogers, un bon économiste et un professeur d'université, mais sans expérience de l'administration et des affaires.

7 — Pourquoi, durant la guerre, alors que l'économie nationale s'impose, le gouvernement n'a-t-il pas économisé dans les dépenses ordinaires? Et pourquoi, durant le temps de guerre, le gouvernement ne s'est-il pas dispensé du patronage?

(Insérée par le groupe unioniste national de Prince-Albert).

Attention!!!

Nous avons payé nos taxes il nous reste à renouveler notre provision de papier!

Nous épargnons si nous payons comptant.

§ § §

VOICI QUELQUES MOYENS DE NOUS AIDER A REALISER CETTE EPARGNE ET CONTRIBUER AU SOUTIEN DU JOURNAL CATHOLIQUE FRANCAIS:

a) En payant votre ABONNEMENT DU.

b) Par des DONS pour des abonnés pauvres.

c) En SOLLICITANT des abonnements.

§ § §

Si chacun des retardataires voulait payer son abonnement nous aurions le montant nécessaire.

§ § §

Nous remercions les personnes suivantes qui ont répondu à l'appel

Du 28 février au 6 mars

Joseph Hudon, Gédéon Thibodeau, C. E. Laflamme, Remi Pilon, ptre; Arthur Prémont, ptre; Les Missionnaires Oblats, Autremont, Montréal; J. G. A. Phaneuf, P.C.; Georges Aubé, J. Desharfe, Augustin Morin, Monastère du Précieux Sang, Gravelbourg, Ephrème Lizée, M. P. Morissette, Louis Carrabourg, Raymond Leduc, Les Filles de la Providence, Léoville; E. Beauchesne, A. Roy, André Ferraton, Ferdinand Schmidt, Jos. Roberge, Rév. J .B. Cabana, L. E. Dumeanil, A. St-Jacques, La Société des Artisans Canadiens-Français, Montréal; J. B. Blain, Jean Leray, Téophile Leray, Charles Van Eslande.

AVIS AUX ABONNES

TOUS LES ABONNEMENTS MARQUES —

Janvier 1940 --- Sont DUS---

PENDANT CE MOIS

IL Y A BEAUCOUP DE RETARDATAIRES
VOYEZ LA BANDE DE VOTRE ADRESSE

Allons ! Un coup de coeur pour la cause du journal catholique et français.

§ § §

Votre bonne volonté dans le passé nous permet d'espérer que nous atteindrons notre but.

REGINA

La semaine parlementaire

Discours et débats autour du budget — Williams et Stewart aux prises — M. Demers s'intéresse au nord — Comment on réussit à parler du gouvernement loyaliste d'Espagne

La dette publique de la Saskatchewan est de $260,000,000

REGINA, — Le travail au cours de la semaine parlementaire à la législature provinciale a principalement consisté dans d'étude des estimés budgétaires déposés en Chambre par l'hon. Patterson.

Les principaux orateurs, qui ont soulevé un véritable débat autour du budget, étaient M. G. H. Williams leader de l'opposition, A. C. Stewart, chef du groupe unioniste et trois autres députés.

* * *

PATTERSON

Tel que nous l'avons annoncé la semaine dernière, le gouvernement annonça un déficit de $383,100 pour l'exercice financier qui se termina le 30 avril 1939. Le trésorier provincial dit que la dette publique de la Saskatchewan (214,-007,072) a été augmentée de $15,-000,000 durant l'année dernière en raison du secours qui explique à lui seul cette augmentation. $70,-000,000 de la dette auraient été consacrés à l'assistance publique. Le premier ministre exhorte les citoyens à conduire leurs affaires le plus économiquement possible.

* * *

Après quatorze jours de session, la législature a présenté 80 bills, en a adopté 35 dont 25 ont déjà reçu l'assentiment royal du lieutenant-gouverneur A. P. McNab.

* * *

WILLIAMS

Williams a déclaré que les chiffres énumérés par Patterson ne veulent pas dire grand'chose, puisqu'ils n'indiquent pas la véritable situation financière de la province. Il accuse le gouvernement de faire trop de dépenses. Toutefois il ne critique pas les dépenses pour les routes... Il n'est pas aussi optimiste que le premier ministre et ne voit pas d'aussi brillantes perspectives pour l'année 1940-41.

Il déclara que l'on avait tenté de forcer les C.C.F. à joindre le groupe unioniste. Malheureusement cette remarque lui attira les foudres de Stewart qui n'a pas froid aux yeux et qui a la langue bien déliée.

* * *

STEWART

Ce dernier accusa Williams de faire son petit "Hitler" à l'égard des membres de son parti et affirma catégoriquement que le groupe unioniste ne se mettrait " pas au pas d'oie" au simple commandement de Williams et ne se laisserait pas influencer par les C.C.F.

Stewart fit toutefois allusion au budget en montrant que la dette publique de $250,000,000 représentait un dollar par acre de terre de la province. Quant à la guerre, il dit que les C.C.F. étaient divisés à ce sujet. Il déclara que les contrats de guerre étaient distribués d'une manière disgracieuse par le gouvernement fédéral. Il dit que si l'emprunt avait été fait sans intérêt, c'eut été une meilleure forme de patriotisme.

* * *

DEMERS

M. Omer Demers parla en bien de l'Office du bacon "Bacon Board" que préside M. Taggart, ministre de l'agriculture. Il favorise l'augmentation des prix du porc... et sera utile aux fermiers s'il restreint les activités de nature à nuire à la production de la qualité.. M. Demers demanda que l'on développe les routes dans les terrains miniers du nord. Il affirme que l'on devrait construire une route de Big River à Gands Rapides et de Buffalo Narrows à Meadow Lake.

* * *

JOHNSTON

Tom Johnston, (Touchwood), ne demande pas la conscription, mais suggère l'enregistrement comme étant un projet qui pourrait être très avantageux sur le terrain économique pour aider à gagner la guerre.

* * *

PROCTER

Parlant des travaux de la voirie, M. Procter dit que la province a maintenant 7,000 milles de grandes routes et que 7,000 milles de plus doivent être construits dont 2,500 seront empierrés.

* * *

BURTON-CULLITON

On a trouvé le moyen de parler du fameux gouvernement loyaliste d'Espagne à la législature, lorsque M. Burton C.C.F. de Humboldt parlait du budget. Tandis que ce dernier faisait le panégyrique des citoyens canadiens de race étrangère qui étaient dévoués au Canada qu'ils ne voudraient jamais trahir, M. Culliton, député de Gravelbourg, lui demanda à brûle pourpoint s'il approuvait le télégramme de sympathies envoyé par J. S. Woodsworth, chef national des C.C.F., au gouvernement communiste d'Espagne.

"Ce n'était pas un gouvernement communiste", répondirent deux députés C.C.F.

"C'en était un, et personne ne le sait mieux que les honorables députés", rétorqua Culliton.

M. Burton dit: "Non, je ne l'ai pas approuvé, mais c'est en dehors de la discussion."

Séance mouvementée à la législature manitobaine

Autour du discours de James Litterick, député communiste

WINNIPEG, — On a été témoin d'un chahut à la Législature manitobaine, lorsque J. Litterick, le seul député communiste dans un gouvernement supérieur canadien, a parlé au cours du débat sur le discours du trône. Les députés interpellèrent Litterick sans interruption, lui demandant de parler de la Finlande et de l'accord russo-allemand.

Ce député de Winnipeg parla durant une heure et trois quarts. Lorsque les députés firent remarquer à l'Orateur de la Chambre que la période de quarante minutes était expirée, celui-ci, M. Robert Hawkins, permit à Litterick de continuer son discours.

L'orateur déclara que son parti est opposé à la participation du Canada au conflit européen. "La dernière guerre, dit-il, a coûté énormément cher en hommes et en argent; elle n'a eu que pour résultat les souffrances du peuple et nous en payons encore les frais."

Lorsqu'on lui objecta qu'au début de la guerre, en septembre dernier il avait envoyé un télégramme au premier ministre du Canada dans lequel il approuvait la conduite du gouvernement fédéral, M. Litterick répondit qu'il l'avait fait à l'époque parce qu'il avait pensé que la guerre serait faite de façon juste. Mais les événements ont montré dans la suite que ses premières impressions étaient fausses. Aujourd'hui, son parti est opposé à la guerre parce que c'est une guerre "impérialiste".

M. John Queen, C.C.F., de Winnipeg, interrompit alors l'orateur pour dire: "Seulement après l'union de Staline à Hitler".

Litterick: "Non, auparavant".

Le chef conservateur Errick Willis lui ayant demandé si le parti communiste approuvait la division de la Pologne, M. Litterick répondit que "oui", parce qu'il est d'avis que la Russie blanche et l'Ukraine occidentale doivent être rendues à la Russie."

En Allemagne et en Italie, le parti communiste est en guerre avec le fascisme.

Pour continuer le débat, M. G.-P. Renouf, conservateur de Swan-River, lut des passages d'un feuillet communiste contre la guerre. Ce feuillet a été vendu par les rues de Winnipeg. "Les communistes canadiens devraient être privés de leurs droits de citoyens comme ils le sont en France, dit M. Renouf.

Le premier ministre prédit un avenir "très sombre et terrible" pour le Canada

M. Mackenzie King tint sa première assemblée publique à Winnipeg. — L'hon. Ernest Lapointe répond aux critiques des règlements de la Défense

WINNIPEG, — Le premier ministre Mackenzie King a ouvert sa campagne électorale dans l'ouest canadien en faisant un tableau très sombre de la longue guerre qui attend le Canada. "Je demande", s'écria-t-il, "de réélire mon gouvernement qui constitue l'organisme le plus uni et le plus capable de mener à bonne fin notre participation au conflit".

Le premier ministre a adressé la parole ici, à l'un des deux ralliements. Il avertit ses auditeurs que le prochain Parlement serait un "Parlement de guerre". Puis il ajouta que le gouvernement aurait droit de vie et de mort sur les citoyens canadiens.

Il rappela que son gouvernement dut assumer l'écrasante responsabilité de prendre des mesures nécessitant le sacrifice de vies humaines. "Aucun homme ne se résoudrait à accepter une telle responsabilité si ce n'est par devoir patriotique", commenta-t-il.

"Qui sait ce que nous verrons avant la fin de la guerre", interrogea M. Mackenzie King. "On mettra en jeu dans les années à venir votre liberté individuelle et votre sort personnel. Aucun individu présent ici ce soir ne se trouvera dans deux ans dans la même heureuse situation que maintenant à moins que je ne me leurre".

Il nota que ceux qui désiraient appuyer le parti conservateur, avaient le droit de savoir de quels hommes l'hon. R. J. Manion avait l'intention de former "son gouvernement national", et quelle politique il appliquerait.

Message aux créditistes

Le premier ministre adressa aussi un message particulier aux créditistes et aux C. C. F. "Il vient un temps", dit-il "où il importe d'aborder les problèmes économiques et où il est possible de tenter l'essai de réformes financières. Mais la guerre n'est nullement le moment propice à de telles tentatives.

"Aujourd'hui que notre pays ne peut plus emprunter des Etats-Unis ou de la Grande-Bretagne", souligna-t-il, "il faut que l'armature économique et financière du Canada repose sur des assises inébranlables".

M. LAPOINTE

Le discours du premier ministre à l'Auditorium fut précédé d'un message de l'hon. Ernest Lapointe. Le ministre de la justice arriva à Winnipeg par avion. Il devait parler dans chacune des capitales provinciales.

M. Lapointe exprima l'opinion que le Dr Manion ne pourait former un gouvernement aussi efficace que celui qui administra le Canada depuis cinq ans.

Tentatives de sabotage

Le ministre de la justice traita ensuite des critiques dont les règlements de la Défense font l'objet. Il dit qu'il fallait au gouvernement ces pouvoirs pour protéger l'effort de guerre du Canada contre le sabotage et la sécurité des citoyens eux-mêmes. "Des informations secrètes", fulmina-t-il, "me permettent de dévoiler que des agents du pays ennemis ont reçu ordre de s'enrôler dans l'armée canadienne afin de saboter notre pays et de nuire à son effort de guerre".

LA PHALANGE MISSIONNAIRE

16,050 PRETRES

Les chiffres de la Propagande montrent qu'il y a en pays de missions 16,050 prêtres dont 5,384 indigènes, 7,305 frères et 38,504 religieuses. En ajoutant les 74,127 catéchistes et les 61,756 maîtres et maîtresses indigènes, on en arrive à une petite armée de 200,00 travailleurs. C'est peu quand on considère qu'il y a 20,000,000 de chrétiens en pays de missions et plus d'un milliard d'âmes à convertir.

D'une semaine à l'autre

(Suite de la page 3)

saut, 12 chars blindés, 200 camions et autres équipements.

* * *

Les Finlandais bombardent les lignes de communications et d'approvisionnement à l'arrière des troups qui assiègent Viipuri.

* * *

Les aviateurs ont survolé presque continuellement la ville de Helsinki, durant plus de quatre heures. Les Finlandais admettent que les troupes russes avancent par terre, du côté sud-est de Viipuri et au sud-ouest sur la glace de la baie.

4 MARS

Un communiqué du haut commandement français annonce aujourd'hui que de nouvelles divisions arrivent constamment à la ligne allemande et qu'il y a grand activité sur le front. Les patrouilles d'un côté et de l'autre sont très actives. Les opérations aériennes s'intensifient. Un avion allemand a été abattu, mais les aviateurs ont réussi à brûler leur avion et à regagner la ligne allemande. Un avion français a été aussi descendu.

* * *

On craint que le vapeur hollandais Rijnstroom de 650 tonnes soit coulé.

* * *

Les Allemands ont fait des excuses à la Belgique pour réparer la perte des avions descendus par un aviateur allemand. Ils sont prêts à considérer une demande d'indemnité pour combler cette perte.

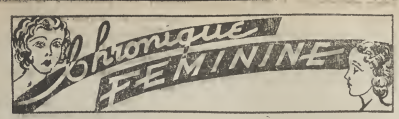
* * *

Le vapeur suédois Lagaholm de 2,818 tonnes a été coulé.

* * *

Un communiqué finlandais annonce aujourd'hui que les Russes, qui assiègent Viipuri, ont été repoussés sur trois côtés. Il ajoute que la bataille continue dans la région de l'Arctique près du Lac Ladoga ou les Russes auraient perdu 1,200 hommes. Les armées de terre et l'aviation bombardent Viipuri. On s'attend à la chute prochaine de Viipuri. Les Finlandais retardent l'avance de l'ennemi afin d'avoir le temps de se fortifier davantage à l'arriére.

Quatre avions russes auraient été abattus.



Chronique de la Cousine,

J'aimerais vous parler aujourd'hui du charme et de la puissance du sourire.

Ce n'est parfois qu'un instant fugitif, mais merveilleux, qui a le don de nous plonger dans la rêverie. Devant le sourire la force cesse et devient faiblesse...

Le sourire subjugue les sens, captive le coeur, entraine l'imagination.

N'est-ce pas le sourire de la Reine qui lui a conquis tous les coeurs lors de son voyage triomphal au Canada? Une chose qui m'a profondément remuée c'est de lire que, lorsque son royal Epoux finit un discours, toujours péuible pour lui à cause de sa difficulté d'élocution, il cherche toujours des yeux la Reine, sa femme, pour trouver dans son sourire son approbation et son encouragement....

Avez-vous été bousculé parfois dans la foule ou dans un tramway et oublié votre inconfort ou un mal passager grâce a un sourire.

Avez-vous assisté à un concours de chant ou d'éloquence et constaté comme un manque de SOURIRE enlève du charme à l'orateur ou à l'artiste.

Avez-vous entendu ces mots "pardon", "excusez", sans le moindre regret dans le voix tandis qu'alors ces mêmes mots employés sincèrement et accompagnés d'un SOURIRE évoquent une personnalité. ..

Que de fois j'ai vu un homme bien élevé offrir son siège à une jeune fille ou une femme et ne recevoir ni un merci, ni même un SOURIRE, en retour.

J'ai connu le cas d'un jeune homme qui eut le coup de foudre et épousa la jeune fille dont l'inflection de la voix, la courtoisie au téléphone et probablement le sourire invisible l'avaient séduit.

Donc, chères cousines, que votre regard, le son de votre voix, l'expression de la figure soient un reflet de votre âme. Souriez, non du SOURIRE énigmatique de la Jaconde, "Mona Lisa", mais d'un sourire jovial, franc, sincère. Souriez alors même que le sort vous est contraire et le sort finira par vous sourire aussi.

ANGELE.

La mode

Pour vous mesdames

Pourquoi ne ferions-nous pas de jeudi après-midi notre jour de visites. Il y a tant de choses pour alimenter la conversation. Et puis, après tout, de ce temps-ci le sexe masculin ne se gêne pas pour discuter politique, guerre, aspect de la récolte, sports... Pourquoi ne nous serait-il pas permis à nous aussi de discourir quelque peu sur des sujets qui nous intéressent. La mode par exemple... Et voici à ce propos ce qu'on en dit.

Parlons un tantinet des toilettes de Pâques, qui est tout proche. Cette période veut dire tout une suite de jours ensoleillés, une brise tiède et grisante... Donc, partant, adieu fourrures, adieu machons...

Ouvrons maintenant la garde-robe. La pièce la plus importante, cette année, qui doit figurer à notre ensemble de printemps est le costume. Selon la mode parisienne, les tissus sont assez variés; ils vont du tweed de laine au coton, uni ou quadrillé, à la flanelle de laine ou à la serge unie. Les "plaids"... quadrillés sont admis pour les costumes de sports. La coupe du costume est carrée ou tailleur, selon la personne. Les couleurs sont foncées pour les tissus unis et généralementment de teinte plus pâle et vivante pour les tissus quadrillés ou autres.

Un costume qui se classait l'un des premiers lors d'une parade de modes à Paris dernièrement était composé d'une jupe en tissu uni à rayures très fines et d'un manteau presque aussi long que la jupe. Sa coupe était tailleur avec un seul bouton à la taille et de longs parements. Les manches étaient carrées en haut et amples en bas.

D'autres consistaient de jupes unies et de manteaux larges quadrillés ou de manteaux unis. L'un des derniers modèles, inspiré sans doute par la guerre, est composé d'une jupe unie et d'un manteau tailleur uni recouvert d'une "cape" trois quarts. Le "broid" et les boutons dorés viennent accentuer la note militaire... Il est entendu que les costumes tailleurs de serge, en bleu-marin ou noir ne perdent pas leur place, lorsque l'on veut la note de distinction.

On rapporte qu'Hollywood préfère les manteaux plus longs que les jupes, ce printemps. La jupe doit descendre au genou et le manteau un pouce ou deux au-dessous. Le manteau,, en générale, est retenu au haut par un unique bouton et s'ouvre ainsi par le bas.

La blouse, seconde pièce de linge qui ajoute beaucoup à l'ensemble, est couleur pastelles, cette année. Le rose tendre, le bleu "forget-me-not" et le blanc sont les premières couleurs de la blouse. Les manches sont, pour la plupart, amples et longues; on voit encore cependant la manche "puff". Les frisons en avant et le plissé sont bien en vogue. Le tissu est généralement le "sheer" et le satin. La blouse blanche portée avec le costume tailleur noir ou marin est toujours l'ensemble le plus distingué ou le plus classic. La garniture première de la blouse, au printemps, est la touche féminine.

Au plaisir de vous causer encore prochainement d'un sujet qui vous intéresse, sans doute, mesdames.

LAURE.

LES BONNES RECETTES

SAUCE AU BEURRE

6c. à soupe de beurre; 4 c. à soupe de farine; 1 chopine d'eau bouillante; sel et poivre.

Mode d'apprêt. — Faites fondre quatre cuillerées à soupe de beurre, délayez-y la farine et faites cuire le tout. Versez l'eau bouillante et battez vivement jusqu'à ce que le mélange soit lié. Ajoutez le reste du beurre, une demi-cuilleré à la fois. Battez jusqu'à mélange parfaite des ingrédients. Salez et poivrez.

Sauce hollandaise. — Cette sauce se prépare facilement. C'est une sauce au beurre à laquelle on ajoute graduellement de nouveaux morceaux de buerre, des jaunes d'oeufs et du jus de citron qu'il faut remuer ensemble jusqu'à la formation d'une sauce légèrement acide, épaisse, jaune, de la consistance et de l'apparence du flan.

Sauce mousseline. — C'est la sauce hollandaise, à laquelle on ajoute de la crème fouettée juste avant de servir.

Sauce moutarde. — On peut la préparer avec sauce au beurre et moutarde.

Sauce aux câpres. — Elle peut se constituer de sauce au beurre et de câpres.

Sauce aux oeufs. — On peut la composer de sauce au beurre et d'oeufs durs hachés.

Sauce au persil. — Elle peut se former de sauce au beurre et de persil haché menu.

Sauce aux anchois. — On peut y faire entrer de la sauce au beurre et de l'essence d'anchois.

Toutes ces sauces peuvent s'améliorer par l'addition de beurre, d'oeufs ou de crème.

Décès de Mme France Beaudoin

ALBERTVILLE, Sask., — Le 28 février, à l'église St-Jacques le Mageur, ont eu lieu les funérailles de Mme France Beaudoin (Octavie Dubois), décédée le 25 février à l'âge de 75 ans et 6 mois.

Son mari, France Beaudoin, l'a précédé dans la tombe de quelques semaines seulement. Il est décédé le 30 janvier à Arthabaska, Québec.

Résidente de Gravelbourg, Sask., elle était en visite chez son fils, Joseph Beaudoin d'Albertville. Après quelques jours de maladie, elle fut transportée à l'Hôpital Sainte-Famille de Prince-Albert où elle rendit son âme à Dieu quelques heures plus tard.

La défunte laisse un frère, M. Joseph Dubois, de New Beddeford, Etats-Unis; et une soeur, Clarice Dubois de Bamelton, Qué.

Plusieurs enfants, presque tous présents à l'inhumation, pleurent la mort de leur regrettée mère.

Emile Beaudoin, de Gravelbourg; Alphonsine, (Mme Croisetière) de Laflèche, Sask.; Marie, (Mme Arthur Houle) de Gravelbourg; Joseph, d'Albertville; Gédéon, de Grandby, Qué.; Alice, (Mme G. Huel) de Montréal, Qué.: Marianne, (Mme Ern. Lizée) de Meadow Lake, Sask.; George, d'Albertville, Sask.

M. et Mme France Beaudoin vinrent s'établir dans l'Ouest en 1906. Il fut un des premiers colons de Gravelbourg. Il devint paroissien d'Albertville en 1933.

La levée du corps fut faite à la maison de M. Joseph beaudoin par le R. P. L. Pilon, O.M.I., qui chanta aussi le service.

Les restes mortels étaient portés par MM. Wilfrid Beaudoin, Wilfrid Brunelle, Ernest Lizée, Albert Beaudoin, Gustave Carrier, Joseph Carrier.

Les membres de la famille désirent remercier tous ceux qui ont offert leurs sympathies à l'occasion du décès de leur mère.

Mlle Victoire QUESNEL, à gauche, photographiée avec sa soeur Cécile, de la Pointe-Saint-Charles. Mlle Victoire va se fiancer avec un soldat canadien français, le sergent Charles Chevalier, actuellement en Angleterre. Le jeune homme voudrait faire un mariage par procuration. Il attend le consentement paternel.

NANETTE

par A. Dourliac

Lauéat de l'Académie Française

Bluette sentimentale, évoquant l'émigration et les Cent Jours, avec le conflit des lys et violettes, Nanette, fine mouche, parvient à les réconcilier et fait son bonheur avec celui des autres au lendemain de Waterloo.

I

— Quel âge avez-vous?

— Seize ans, madame la marquise.

— Vous vous appelez?

— Irène.

— Irène, joli nom, observa le marquis, adressant un galant sourire à sa femme.

— Il faudra en changer, déclara celle-ci d'un ton sec, il ne me convient pas que mon nom soit porté par ma chambrière. Si vous entrez à notre service, ma mie, vous prendrez celui de la fidèle servante que nous avons eu le malheur de perdre: vous vous appelerez Nanette.

— Comme il vous plaira, madame la marquise, répondit la jeune fille avec soumission, je ne demande qu'à vous satisfaire en tout".

Désarmée par la réponse et le ton dont elle était faite, la noble dame échangea un regard approbatif avec son mari, qui examinait la postulante, tout en humant voluptueusement une prise de tabac d'Espagne.

C'était une petite personne aux traits délicats, aux yeux bleus tendres et malicieux à la fois, aux cheveux châtains, ondulants et soyeux, débordant sous l'étroit bonnet des "Orphelines de Sainte-Gudule".

Malgré son costume austère, son maintien modeste et sa gravité affectée, son minois rose riait par toutes ses fossettes aux deux vieux visages complaisamment tournés vers lui, et tout réjouis par cette fleur de jeunesse s'épanouissant au milieu des meubles fanés en velours d'Utrecht et sous l'oeil sévère des portraits de famille: dames en paniers et gentilshommes en perruques.

— L'abbé Hermel, votre protecteur, me vante vos qualités et se porte garant de votre conduite, mon enfant, dit la marquise, en abaissant son binocle sur la lettre qu'elle tenait à la main. Que savez-vous faire?

— Peu de chose, madame la marquise, mais j'ai bonne volonté.

— Je ne suis pas exigeante, et pourvu que vous sachiez coudre assez pour faire mes robes; repasser suffisamment pour ne pas gâter les jabots de M. le marquis; me coiffer aussi bien que ma vieille Nanette, et confectionner quelques petits plats, je n'en demanderai pas davantage...

Cette énumération, assez compliquée cependant, ne parut pas effrayer la débutante.

— Je ferai de mon mieux, madame la marquise.

— Quant aux gages... (Ici la noble dame toussa légèrement)... les malheurs du temps, qui nous obligent à nous contenter d'une seule domestique, ne nous permettent pas de la payer selon notre qualité et... l'abbé a dû vous le dire... les gages sont... relativement... peu élevés.

— Oh! cela ne fait rien, madame la marquise.

— D'ailleurs, ajouta le vieux gentilhomme, en chiquenaudant son jabot, cet état de choses ne saurait durer. Quand Sa Majesté (que Dieu conserve! sera rentrée dans son royaume et nous dans nos biens, le seigneur de Rochetaille paiera les dettes de l'émigré.

— Je serai assez récompensée par l'honneur de vous servir.

— Bien! bien! petite, vous avez de bons sentiments, daigna approuver la noble dame, et vous pouvez dire à l'abbé Hermel que vous m'agréez fort.

Et elle congédia d'un geste protecteur la fillette ravie, qui prit congé avec une belle révérence.

— Cette fois, ma mie, je crois que cet excellent abbé a eu la main heureuse, dit le marquis, en chauffant ses mollets, encore agréablement cambrés, à la cheminée où brûlait tristement un maigre feu de veuve. Cette jeune personne a l'air sage, le maintien décent, une figure avenante et ne ressemble en rien à ces pérsonnelles que nous avons vu défiler depuis le décès de cette pauvre Nanette.

— Dieu vous entende! Florestan, soupira languissamment la noble dame; tous ces nouveaux visages me crispent les nerfs; et si cette petite est seulement supportable...

— Je ne lui ferai qu'un reproche... qui n'en est pas un.

— Lequel?

— Celui d'être trop... comment dirai-je?.. trop.. distinguée.. pour sa condition. Il y a de la race chez cette enfant! Avez-vous remarqué la finesse de ses attaches?

— Quelle folie! une fille sans nom!

— Raison de plus pour qu'elle en ait un, répondit philosophiquement le vieux gentilhomme, préludant, sans s'en douter au vers fameux de Victor Hugo:

...tout enfant trouvé est de droit (gentilhomme,
Attendu qu'il peut l'être...

— Au reste, ma chère, cela n'a maintenant aucun inconvénient, nous n'avons ni frère, ni neveu...

Il s'arrêta brusquement et se mordit les lèvres en voyant un nuage couvrir le front de sa compagne.

Sans répondre, elle s'enfonça dans sa bergère et demeura silencieuse, rêvant... Ce que voyant, M. de Rochetaille, tout penaud de sa maladresse, déposa un baiser sur la main blanche qu'elle laissait pendre négligemment; et, prenant son chapeau et sa canne à pomme d'or, s'éloigna sur la pointe du pied, sans qu'elle daignât s'en apercevoir...

Madame la marquise avait ses vapeurs...

II

Cependant, quelque vingt ans auparavant, deux beaux enfants égayaient de leur rire juvénile, le sombre manoir du Dauphiné, à cette heur silencieux et désert, où ils grandissaient sous la tutelle du marquis, leur seul parent, ancien gentilhomme de la Chambre, retiré dans ses terres depuis la mort de Louis XV.

Orphelins et jumeaux, ce double lien avait encore resserré leur mutuelle tendresse.

Uniquement occupés l'un de l'autre, on les voyait constamment ensemble et jamais la moindre querelle ne venait troubler leur étroite union.

Chose bizarre, contrairement à la coutume, ils ne se ressemblaient ni au physique, ni au moral.

Par une étrange fantaisie de la nature, Irène avait un caractère viril comme sa beauté; et son esprit fier, dédaigneux, intraitable, son front altier couronné d'une superbe chevelure noire, ses grands yeux pleins d'éclairs sous leurs sourcils impérieux, son port majestueux, son ton hautain contrastaient absolument avec les joues roses, le regard caressant, la voix mélodieuse et les manières affables de Gauthier.

Cette douceur, presque féminine, ne l'empêcha pas d'embrasser la carrière des armes, comme tout bon gentil homme.

Au début de la Révolution, il était en garnison à Valence, et amenait souvent au château un de ses camarades de Brienne, qui s'appelait alors simplement le lieutenant de Buonaparte.

Le charme imposant de la soeur de son ami fit même une profonde impression sur le jeune officier corse; et, peut-être, l'Occident eut-il eu, comme l'Orient, son impératrice Irène, si la belle dédaigneuse eut accepté l'hommage de son obscur soupirant.

Mais, pour Mlle de Rochetaille, nulle maison n'égalait la sienne en noblesse et en ancienneté; aussi, désespérant, sans doute, de trouver une alliance digne d'elle, épousa-t-elle le marquis, son oncle, qui avait trente ans de plus, mais pas un quartier de moins.

Malgré sa tendresse et sa déférence pour sa soeur, Gauthier ne partageait pas ses idées; au contraire, avec l'enthousiasme, un peu aveugle, d'un grand nombre de nobles d'alors, il avait adopté les principes de 89; et, lorsque les deux époux se décidèrent à émigrer, il refusa catégoriquement de les suivre, déclarant que son épée était à la France avant d'être au roi, et qu'il préférait être à la solde de la République qu'à celle de l'Angleterre...

La rupture fut éclatante et profonde, d'autant plus que le jeune officier, à quelque temps de là, aggrava encore ses torts en épousant la propre demoiselle de compagnie de sa soeur, fille d'un simple instituteur, et dont la grâce et les beaux yeux n'avaient peut-être pas été étrangers à sa patriotique résolution.

Cette mésalliance mit le comble à l'indignation de la marquise; loin de plaider la cause du coupable, elle excita encore la colère de son mari; et désormais, le nom du transfuge ne fut plus prononcé entre eux.

Le temps coula.

Gauthier, qui lui avait d'abord laissé le soin d'apaiser ce grand courroux, tenta alors un rapprochement.

Le soldat (il était alors colonel), retrouva, au milieu de la rudesse des camps, la plume délicate de ses jeunes années pour écrire à "sa méchante", une lettre exquise de grâce et de sentimenté évoquant le souvenir lointain déjà de leur radieuse enfance.

La lettre demeura sans réponse.

Irène avait été blessée au coeur.

Habituée à régner, sans partage, sur l'esprit de son frère, elle souffrait à la fois dans sa tendresse et dans son orgueil.

Sa jalousie n'admettait pas plus de rivalité que sa morgue aristocratique de compromis.

Gauthier, découragé, n'insista pas et se consola dans la gloire des armes et le bonheur du foyer, tandis que les deux époux vieillissaient en exil, errant de ville en ville, traînant partout avec eux leur tristesse et leur ennui, que ne viendrait jamais égayer le rire frais d'un petit enfant.

III

...Est-ce à cela que vous songez devant votre feu solitaire, madame la marquise, tandis qu'accoudée à votre bergère, vous suivez d'un oeil vague la flamme bleuâtre dansant sur le charbon et que votre petit pied s'agite nerveusement dans sa mule de velours?

(A suivre).

:-: LA PAGE DE GRAVELBOURG :-:

RESULTAT DU "BONSPIEL"

GRAVELBOURG, — Le "bonspiel" annuel de Gravelbourg a remporté un franc succès cette année. Quelques 38 "rinks" de Gravelbourg et des villages environnants participèrent au tournoi. Il n'y eut pas de patinage pendant une semaine parce que la glace de la patinoire était employée par les "Curlers". Les parties commençaient de bonne heure le matin et se continuaient tard dans la nuit. Ceux qui désiraient manger un peu avant ou après leur partie pouvaient prendre un goûter servi par les membres de la Légion.

Les gagnants dans les différentes compétitions sont les suivants: WARNER-GRAIN, deux "rinks" de Gravelbourg ont défait deux "rinks" de Bateman pour garder cette coupe en ville.

M. Ernest Longpré gagna la coupe de l'ALBERTA-PACIFIC, aux dépens de M. Barber, qui se classa second. MM. MacLeans, de Gravelbourg, et McLauglan de Laflèche, se classèrent troisième et quatrième, respectivement.

MM. A. D. Rochon, de Gravelbourg et Galbraith, de Laflèche se rencontreront dans quelque temps pour décider du vainqueur de la coupe Forcier.

La coupe du King's Hotel a été gagnée par M. Stubbins de Hodgeville. MM. Galbraith, de Laflèche, Rochon, de Gravelbourg, et McMaster, de Bateman, se sont classés second, troisième et quatrième respectivement.

Le "rink" de Mazenod, sous la direction de M. Rogers, emporta la trophée Lamothe. M. Fair de Gravelbourg, gagna le second prix dans cette compétition, pendant que MM. Costley, de Bateman, et M. Gordon, de Kincaid gagnèrent les troisième et quatrième prix.

Décès de Mme H. Larochelle

GRAVELBOURG, — La mort a emporté un autre pionnier du district de Gravelbourg quand Mme Henri Larochelle est décédé à l'hôpital St-Joseph, samedi le 17 février après une courte maladie.

Mme Larochelle est née à St-Sébastien, Co. d'Iberville, P. Q., en 1868 et vint s'établir à Gravelbourg où elle demeura depuis son arrivée dans l'Ouest en 1910.

M. l'abbé Bérubé, assisté par M. l'abbé Lussier, curé de Laflèche et du Rév. P. Joyal, O.M.I., du collège Mathieu, comme diacre et sous-diacre, célébra le service. Deux basses messes furent dites simultanément sur les autels latéraux par M. l'abbé Gravel, curé de Mazenod, Sask., et par le Rév. P. Savoie, professeur au collège Mathieu.

En plus de son mari, M. Henri Larochelle, la défunte laisse dans le deuil trois fils, René, Adrien et Auguste, et deux filles, Maria et Irène.

ACCIDENT DANS LA RUE PRINCIPALE

GRAVELBOURG, — Un accident qui aurait pu avoir des conséquences beaucoup plus graves est arrivé ici il y a deux semaines. En route vers Bateman où il allait jouer au gouret, M. Stridtgos, d'Ettington, arrêta en ville pour quelques minutes. Afin de passer le temps, quelques membres du club d'Ettington allèrent dans le milieu de la rue et se chamaillèrent un peu. Ce jeu continua pendant quelques minutes, quand tout à coup M. Stridtgos glissa et tomba la tête sur la glace, qui couvrait la rue. Comme il ne revenait pas à lui, on le porta dans la boutique de M. Popowich. M. le Dr Soucy qui fut appelé le fit transporter à l'hôpital, où on découvrit qu'il souffrait d'une fracture au crâne. Son état est maintenant satisfaisant et il est en voie de rétablissement.

Gravelbourg perd contre Ponteix et Weyburn

GRAVELBOURG.—Mercredi soir, le 26 fév., le club local, les "Optimistes" perdit contre Ponteix, après une dure bataille et dix minutes de jeu supplémentaire. Les visiteurs attaquèrent dès le commencement de la partie, et, en quelques minutes, déjouèrent le gardien-de-but de Gravelbourg à deux reprises. Les "Optimistes" se mirent alors à l'oeuvre et réussirent à égaliser le score avant la fin de la première période.

Durant le deux périodes suivantes les deux clubs déployèrent toute leur habileté, cependant ils étaient à peu près de même force et le score était 5-5 à la fin de la troisième période.

Une période supplémentaire fut jouée, afin de décider du vainqueur. Les joueurs de Ponteix réussirent à déjouer nos joueurs trois fois au cours de cette période supplémentaire, pour s'assurer la victoire. Le score final fut 8-5 en faveur de Ponteix.

Le samedi suivant un club intermédiaire de Weyburn vint jouer ici. La partie fut vive et intéressante du commencement à la fin, et les deux clubs firent tout ce qui leur était possible de faire pour remporter la partie. Le score était 2-1, en faveur de Weyburn, à la fin de la première période, et 2-2 à la fin de la seconde. Quelques minutes avant la fin de la partie les visiteurs scorèrent deux fois pour s'assurer la victoire avec un score 4-2.

Réunion scoute à Woodrow

WOODROW. — Le 16 février les scoutmestres et des scouts de Laflèche, sous la direction des scoutmestre Bilodeau, commissaire régional, et Ridgeway, assistèrent. Quelques routiers de Gravelbourg accompagnèrent M. l'abbé Branch, membre de l'exécutif provincial de la "Boy Scout Association".

La réunion, sous la présidence de M. Izner, de Woodrow, fut une vraie réunion scoute, au cours de laquelle la gaîté et la cordialité régnèrent. Au cours de ses remarques préliminaires M. Izner souhaita la bienvenue aux scouts et scoutmestres des villages environnants et déclara que cette fois-ci le scoutisme avait été organisé pour de bon à Woodrow. Ensuite Tommy Conroy, de Woodrow, joua un solo de banjo, L. Bourgeois chanta la chanson anglaise, "Little Sir Echo", et dirigea un chant en choeur "Alouette". Au cours du numéro suivant le Rév. M. Bannerman, de Laflèche, dit quelques mots sur l'influence du scoutisme dans la formation du caractère des jeunes. La troupe de Laflèche sous la direction de M. Ridgeway interpréta ensuite une pièce qui a paru dans la revue scoute "The Scout Leader" du mois de novembre dernier. Ensuite le Rév. M. Hill dirigea sa meute de louveteaux à travers un numéro fort intéressant.

Ensuite M. l'abbé Branch fit ressortir le besoin de coopération entre les jeunes de différentes croyances, et d'élimination des préjudices qui existent. Le Rév. M. Hill rappela ses 19 ans de travail scout et déclara que ses efforts avaient été amplement recompensés par la réponse enthousiaste de la majorité des jeunes à l'appel de Lord Baden-Powell. "L'esprit de charité que le scoutisme développe chez les jeunes, rendra les guerres de plus en plus impossibles", déclara-t-il en réfutant l'assertion de plusieurs que le scoutisme est une organisation militaire. Il ne l'est pas et ne doit pas être regardé comme tel. Le Commissaire Bilodeau exprima ensuite sa satisfaction du travail accompli par le Rév. M. Hill au milieu des jeunes de Limerick et de Woodrow.

Après un délicieux goûter servi par les parents des scouts locaux, on demanda à Lucien Bourgeois de diriger, encore une fois, la chanson à réponse "Alouette", après quoi un traîneau de Santa Claus, en bonbon, fut raflé au profit de la troupe de Woodrow. Ensuite un scout infirme, de la troupe de Woodrow, chanta la chanson anglaise "The Beer-Barrel Polka".

Plusieurs autres réunions scoutes de ce genre ont été proposées pour des dates futures. Pour terminer le commissaire E. H. Bilodeau annonça la formation prochaine du conseil régional.

SOIREE INTERESSANTE

GRAVELBOURG. — L'Académie St-Edouard, du collège Mathieu, a présenté le 25 février une pièce anglaise intitulée "Breezy Money" par Eugène Todd. Cette pièce fut un succès réel.

Le Rév. P. Desrochers, O.M.I., peut être fier de ces acteurs. Il serait peut-être injuste de choisir tel ou tel acteur comme "étoile", cependant on ne peut s'empêcher de mentionner M. A. Duhamel, comme Jimmy Gayle, qui passa presque toute la pièce déguisée en fille, et Léo Roy, comme Carter Maxon.

Il est à espérer qu'une telle pièce sera présentée dans un avenir rapproché, et que la température sera plus clémente qu'elle ne l'a été ce soir-là.

MME O. BEAUDOIN MEURT A ALBERTVILLE

GRAVELBOURG, le 1er mars. — M. Emile Beaudoin, accompagné par son épouse et sa soeur, Mme Croisetière, de Laflèche, est parti samedi dernier pour Albertville, Sask., où il a été appelé par la mort de sa mère, Mme O. Beaudoin, décédée à l'âge de 75 ans.

La défunte était une des pionniers du district de Gravelbourg, et elle était parti pour le nord de la province il y a seulement quelques mois.

MORT DE M. PIERRE LARIVIERE

GRAVELBOURG, le 1er mars. — Mardi dernier la dépouille mortelle de M. Pierre Larivière fut conduite à son dernier repos. Le service funèbre fut célébré par Mgr A. Chartrest, curé de la paroisse. Les porteurs furent MM. Edmond et Pierre Lafrance, Arthur et Ernest Gauthier Victor Godin et Conrad Biché.

M. Larivière laisse, en plus des nombreux parents qu'il avait dans le district, trois frères, MM. Victor, Salem et Georges Larivière, et trois soeurs, Mesdames A. Godin, A. Lafrance et Prud'homme.

SUR LA RUE

M. et Mme Emile Couture, de Montréal, furent les invités de M. et Mme L. J. Brazziel, lundi et mardi derniers. M. Couture a aussi rendu visite à sa soeur, qui est assistante-supérieur au Jardin de l'Enfance de Gravelbourg.

* * *

M. et Mme McGee, d'Assiniboia, et leur fils Don, de Québec, furent les invités de M. et Mme L. J. Brazziel et aussi de M. et Mme J. A. Forcier la semaine dernière.

* * *

Parmi ceux qui ont assisté au carnaval de Régina on compiait M. et Mme A. N. Forcier, M. et Mme L. J. Brazziel, M. E. J. Longpré, M. L. Leblanc, M. et Mme Gordon MacLean, Mlle Frances Thorson, M. et Mme Ronald MacLean, Mlle Gertie Bidard, M. et Mme Murphy, Mme J. L. Hyman.

* * *

Mlle Frances Duffy a passé la fin de semaine à Moose Jaw et à Régina.

* * *

A. Couture et A. Beauregard ont accompagné M. l'abbé Branch à Winnipeg, la semaine dernière.

CEREMONIE RELIGIEUSE CHEZ LES SOEURS GRISES

Le 5 février, avait lieu à la Maison Provinciale de Saint-Boniface, la prise d'habit de cinq nouvelles Novices. La cérémonie fut présidée par le R. P. de l'Etoile, C.SS.R., curé de Sainte-Anne, qui donna le sermon de circonstance.

Ont revêtu le saint habit de religion: Soeur Irène Bilodeau, de Sainte-Agathe, Soeur Yvonne Ferland, de Saint-Norbert, Soeur Rita Lavack, de Sainte-Anne, Soeur Bernadette Pitre, de Rustico, I. P. E., et Soeur Anna Leclerc, de Lampman, Sask.

Dans l'après-midi du jour, deux nouvelles postulantes du Manitoba faisaient leur entrée: Mlle Marie-Thérèse Boulet, de Dunrea et Mlle Geneviève Rocan, de La Broquerie.

Le 15 courant, la cérémonie de profession religieuse, chez les Soeurs Grises, était présidée par Mgr M. Kessler, P.D., V.G., de Winnipeg, qui donna le sermon de circonstance. Commentant la parole: "Mon Bien-Aimé est à moi et je suis à Lui", le prédicateur fit voir l'itinéraire de la vie chrétienne qui mène à la profession religieuse dans cet ensemble de grâces si nombreuses qui préparent en quelque sorte l'âme fidèle, à entendre l'appel de Jésus, et à y répondre avec générosité. La consécration religieuse de l'âme au divin Sauveur assure les grâces de fidélité, selon la garantie de Notre-Seigneur même, promettant "le centuple en ce monde et la vie éternelle pour le ciel".

Aux professes en religion d'avoir courage et confiance, car cet engagement de notre bon Jésus ne manquera jamais son efficacité.

Assistaient au choeur les RR. PP. Lamontagne, O.M.I., provincial des Oblats; Léonard, O.C.R., supérieur des Trappistes; Polycarpe, O.F.C., provincial des Capucins; H. Bourque, S.J., et Péalapra, O.M.I., et les abbé A. Beauregard, J.-C. Paillé, L.-A. Fortin et L. Primeau.

Ont prononcé leurs voeux temporaires, les Soeurs Marie Richard, de l'Ile-de-Chênes, Cécile Millette, de Régina, Sask., Thérèse Paillé, de Sainte-Anne, Gracia Régnier, de Saint-François-Xavier, et Elisabeth Herauf, de Balgonie, Sask.

Ce même jour, à la Maison-Mère de Montréal, cinq autres religieuses de la Province de Saint-Boniface, ont prononcé leurs voeux perpétuels. Ce sont les Soeurs Yvonne Prévost, Jennie O'Harro, Berthe Dorais, Delvina Desmarais et Rose Proulx.

Pour toute information prière de s'adresser à Révérende Mère Provinciale, Maison Provinciale des Soeurs Grises, St-Boniface, Man.

CODERRE

Les points de français obtenus par les élèves de l'école Coderre pour les mois janvier et février, 1940. Institutrice Mlle Irène Ayotte.

GRADE XI

Gérard Poisson, 70.

GRADE X

Hélène Lemire, 88; Corinne Lemire, 80; Jeannette Gaucher, 79; Marguerite Poisson, 73.

GRADE IX

Laurianne Blanchette, 79; Caramel, Boucher, 63.

GRADE VIII

Cécile Blanchard, 89; Marie-Jeanne Poisson, 84; Cécile Lemire, 82; Yvette Beaudet, 80.7; Marguerite Gaucher, 80; Simone Brin, 78; Yvette Poisson, 77; Emma Gratton, 72; Lorraine Wilton, 66; Iréne Brin, 61; Marcel Gaucher, 60; Gérard Roberge, 55; Laurent Brin, 54.

GRADE VII

Hélène Desnoyers, 77; Pauline Blanchard, 76; Jeannette Cossette, 74; Marie-Jeanne Beaudet, 69.

GRADE VI

Léo Brin, 64; Lucille, Codderre, 61; Alexandre Cossette, 59.

GRADE V

Annette Poisson, 77; Béatrice Gaucher, 72; Albertine Desnoyers, 64; Aurore Brin, 58; Alphonse Brin, 53; Madeline Bonneau, 48; Jeannette Boucher, 44; George Roberge, 44; Mona Wilton, 43; Olivier Pelletier, 40; Gaston Gaucher, 38; Willie Gaucher, 35; Germaine Blanchard, 33.

GRADE IV

Léo Bessette, 72; René Huel, 68; Henriette Blanchard, 67; Lucienne Gaucher, 66; Daniel Desnoyers, 63; Thérèse Bonneau, 59; Martin Lemire, 55; Fernand Beaudet, 53; Edward Gayda, 53; Charles Bonneau, 47.

Un beau succès dramatique

Le monde est un théâtre, disait Shakespeare, et nous ne sommes que des acteurs. C'est vrai jusqu'à un certain point: plusieurs, en effet, considèrent la vie comme une farce qu'il faut jouer avec le plus de dissimulation possible, tels, par exemple, quelques uns de nos politiciens qui brilleraient beaucoup plus à Hollywood que sur la scène politique. Acceptons alors les paroles du dramaturge génial. Bien plus, permettez-moi de renchérir sur ce qu'il dit en ajoutant que dans le grand théâtre du monde, il y a des théâtres minuscules où se jouent des bonnes pièces, par exemple au collège Mathieu.

Dimanche, le 25, ceux qui ont assisté à la représentation de la pièce anglaise en trois actes, "Breezy Money", sous la direction du Rév. Père Desrochers, peuvent vous dire que, si le théâtre du collège n'a pas l'apparence et les commodités des théâtres ultra-modernes, on y joue néanmoins, des pièces très intéressantes et pour avoir la même distraction ailleurs, il nous faudrait payer quatre fois plus. La salle aurait pu, sans difficulté, contenir quelques.. personnes de plus, mais la température a sans doute intimidé les plus craintifs!!!

La pièce anglaise, cette année, encore, a été un grand succès. Tony la charmante petite Madame Maxon, a conquis, par ses graces toutes féminines, le coeur de l'auditoire masculin... ou féminin, selon les péripéties qui se déroulaient. Mlle Lily Valley a occasionné des réflexions que je laisse de côté pour le moment. Tous les acteurs ont su rendre avec "un parfait naturel" leurs rôles respectifs.

Cette pièce représentée par des Canadiens français est une nouvelle preuve du caractère bilingue de notre collège qui sait s'adapter aux exigences de notre province. Souvent, certaines gens se permettent des réflexions sur le caractère trop exclusivement français de notre collège. Ceux-la "resonnent" plutôt qu'il ne raisonnent sur les oui-dire de ceux qui parlent sans connaissance de cause! Le collège Mathieu affilié à l'Université d'Ottawa, confère des diplômes acceptés et reconnus dans tout l'empire britannique. QUI POTEST CAPERE CAPIAT!

Pour récompenser [illegible]s acteurs, et aussi pour laisser [illegible]poser tout le monde, professeurs comme élèves, le mot "congé" était sur toutes les lèvres comme programme pour le lundi. Monseigneur, devinant la pensée qui nous animait tous donna forme à ce désir au milieu de l'applaudissement général.

Lundi matin, pendant que les élèves font la grasse matinée, le père Hiver se lève de bonne heure et couvre la terre, le PATINOIR compris, (nom masculin, d'après la nouvelle lexicologie de ce mot,) d'un épais linceul blanc. Les élèves se proposaient une bonne partie de gouret contre les Pères et voilà que le temps est contre eux. Après force délibérations, Léon, le "manager" (!) du club des élèves, propose aux Pères, une partie à la Palestre. A 1.30 heure, les deux clubs sont aux prises. Malgré les tentatives désespérées des premières lignes et la résistance héroïque des défenses et du gardien de but, les élèves encaissent une défaite, 5-1. Nonobstant notre défaite, la partie a été l'une des plus intéressantes de la saison.

Après les fatigues de la journée, la cloche annonçant l'heure du coucher fut accueillie avec autant de joie que celle du matin avec dépit!!

Joffre Champigny, Ph. II
Rédacteur.

LIGUES DE HOCKEY

INTERMEDIARES

	J	G	P	N	P	C	Pts
Lisieux	10	6	3	1	36	26	13
Assiniboia	10	5	4	1	27	25	11
Radville	10	2	6	2	23	35	6

LISIEUX: Grégoire, Hudon, Beaudoin, Carignan, Gerbratç F., Bouvier.

ASSINIBOIA: Bergeron, Tremblay, F., Gernaleguen, Moutès, Ferland, E., Tétreault.

RADVILLE: Gobeil, Bédard, J., Lihoiron, Tremblay, M., Gravél, P., Beauregard.

* * *

PEE-WEES:

	J	G	P	N	P	C	Pts
St-Brieux	10	7	2	1	41	16	15
Laflèche	10	6	3	1	27	26	13
Gravelbourg ..	10	3	6	1	14	34	7
Lebret	10	2	7	1	20	26	5

ST-BRIEUX: Ferré, Leblanc, R., Leblanc, G., Piché, J. L., Poissant, Chevrier.

LAFLECHE: Belcourt, E., Hamilton, Millette, H., Taillon, Fisher, Mullie.

GRAVELBOURG: Beaulieu, Receveur, Crépeau, Marchildon, P. H., Couture, Piché, R.

LEBRET: Chatelain, Carfanlan, Belcourt R., Ferland, H., St-Arnaud, Clavet.

Lude quo melius labores!

NOUVELLE ENSEMBLE POUR LE KING'S HOTEL

GRAVELBOURG, — Le propriétaire du King's Hotel a installé récemment la première enseigne à lumière néon de Gravelbourg. Elle mesure quelque quatorze pieds de hauteur et elle est très brillante.

CONTRIBUTIONS DE NOS CORRESPONDANTS

La Vie Française en Saskatchewan

ST-BRIEUX

Samedi dernier voyait la fin de notre tournoi de "curling". Les plus malins qui avaient attendu jusqu'à la dernière heure pour pronostiquer... ont gagné! Les autres se sont rudement trompés! Cependant la dernière rubrique indiquait que Hrechka l'emporterait probablement sur Delorme, ce qui arriva. Ensuite, Bernard Tétreault devait balayer Demay, et il le fit. Par contre L. Tétreault n'était pas malade et Docteur Bachand reçut le pansement... lui-même! Le tout finit comme bien l'on pense..., en harmonie... et chacun des gagnants, surtout ceux de la campagne, se promirent de faire encore mieux l'année prochaine.

* * *

Nos soldats continuent à nous donner des nouvelles qui sont excellentes. Les lettres mettent beaucoup de temps à venir et nous relatent un hiver pluvieux, neigeux et glacial qui pénètre jusque dans la dernière des moelles. Aucun d'eux n'est encore sur le front.

* * *

Francis Théberge nous a quittés pour Saskatoon où il essaie fermement de rentrer dans un corps d'aviation à titre de télégraphiste.

* * *

Marcel Chevalier prenait le train, l'autre jour, pour aller aider certain club de gouret à se mesurer à d'autres de renommée publique. Les dernières nouvelles nous annoncent qu'en fait de coupe, il en a deux au fémur, et en fait de prix il n'a que celui qu'il paie pour se faire rétablir une foulure de la main gauche. A part de cela, le retour était excellent!

* * *

Notre candidat C.C.F. tenait une réunion à trois milles du village, oubliant que nous avons une bonne salle paroissiale pour accommoder tous les intéressés. Nous n'avons rien su de la réunion propre, mais il est dit que quelques-uns ne trouvaient pas les arguments de leur goût et essayèrent d'en faire un argument physique qui aurait pu... mieux rentrer dans la tête de quelqu'un. Les pansements se sont faits à la maison.

* * *

Les activités des oeuvres de guerre, pour la semaine, se résumaient ainsi:

Dimanche dernier, réunion à la salle au profit de l'éducation des soldats de retour. Monsieur F. Roy, l'animateur de la chose, rapporte un succès très appréciable.

Mardi dernier, envoi d'une somme d'argent pour l'achat de l'ambulance Manitoba, pour le front français. M. L. Demay a eu le plaisir d'expédier à la trésorière de Winnipeg un chèque substantiel.

Mercredi, c'était le tour de M. John Rice de pourvoir le fonds de la Croix Rouge finlandaise à Saskatoon d'une somme convenable.

Vendredi nous arrivait une cinquantaine de livres de laine pour le tricotage des oeuvres françaises avec une majoration sur le prix qui forcera très probablement la trésorière de l'oeuvre à lancer un appel financier pour combler un déficit maintenant existant.



MONTMARTRE

Dans notre chronique de la semaine passée, au sujet de la célébration du vingt-cinquième anniversaire de mariage de M. et Mme Philippe Perron, nous avons oublié de faire ressortir le rôle de Mme Perron durant ces vingt-cinq années de vie conjugale. Mais il est encore temps de se reprendre pour en dire quelques mots. Mme Perron a vraiment su être l'épouse idéale pour M. Perron, en ce qu'elle l'a toujours soutenu dans se oeuvres et ses activités. D'un autre côté elle aussi a mis du sien dans toutes les oeuvres paroissiales. Nous la voyons comme présidente des dames de l'autel, membre du comité des dames patronnesses, enfin toujours active dans ces cercles de la paroisse. Mentionnons en passant qu'elle s'est toujours dévouée pour le grand souper annuel des dames de l'autel, qui a lieu tous les ans vers la fin de septembre; ceci n'est qu'un fait entre cent.

Faute de renseignements de première main, la semaine passée, il a pu se glisser une erreur au sujet de la date où M. Perron a rencontré son épouse. C'est en 1914 qu'il a fait connaissance avec Mme Perron, et c'est l'année suivante qu'il est retourné dans l'Est pour se marier.

* * *

Maintenant pour nos nouvelles locales:

Dimanche, le 25 février, avait lieu à la salle du Couvent, une partie de bridge organisée par les Dames Patronnesses. Les prix furent gagnés par Mlle Hotham et Mme Percival pour les dames et par M. Dan Chung et M. Ludovic Ferraton pour les hommes.

* * *

Le 23 février, Mme J. Léveillé se rendait à Winnipeg pour quelques jours; elle visitait des parents.

* * *

Le 25 février, Mme A. T. Breton nous quittait pour faire un voyage dans la province de Québec.

* * *

Le 1er mars, M. et Mme Billings se rendaient à Winnipeg pour assister aux "play-offs" du "curling" pour tout le Canada. En même temps, ils doivent visiter leur fille Joan qui poursuit ses études à l'académie Ste-Marie.

* * *

M. Lucien Ayotte à la visite de son père de Swift-Current, depuis près d'une semaine.

* * *

M. et Mme Marchand ont aussi la visite du père de Mme Marchand depuis quelque temps.

* * *

La semaine dernière, notre équipe de gouret locale se rendait à Odessa pour participer à un tournoi. Dans la première partie, Kendal défit Vibank par un pointage de 6 - 3. La deuxième partie entre Montmartre et Odessa vit nos "Canayens" victorieux par un pointage de 5-2. Les finales étaient donc entre Montmartre et Kendal. La chance ne favorisa pas notre équipe qui dut se contenter d'une défaite de 2-1. Les deux points de Kendal étaient ce qu'on appelle des "freak goals", mais, que voulez-vous, c'est le nombre de points qui comptent, et non la manière qu'ils sont obtenus.

JACK FISH

Dimanche le 4 fév. les Dames de Ste-Anne organisèrent une soirée de cartes au profit de l'église. Malgré l'épidemie de coqueluche qui sévit dans la paroisse, l'assistance était assez nombreuse, et les prix furent chaudement contestés, du côte des dames surtout.

Trois candidats se présentèrent pour le premier qui, après tirage, fut finalement gagné par Mme Jos. Gérard. Il y eut aussi grande ambition pour le prix de consolation qui fut remporté par une de nos bonnes joueuses de cartes du village, Mme V. Lavigne. Le premier prix des hommes fut remporté par M. G. Bru, celui de consolation par Claude Cadrain. M. le Curé, aussi que les organisatrices, se dirent très satisfaits des résultats.

Ont nous promet, dans un avenir rapproché, une autre soirée tout à fait nouveau genre, au profit de l'église. Bons succès aux organisateurs.

* * *

M. Emile Sansregret nous est revenu de l'Alberta, le bras en écharpe, simple meutrissures.

* * *

M. Ernest L'Heureux nous a quittés pour le nord de l'Alberta où il veut faire l'élevage du vison. Il a pris treize jours pour faire le voyage en "caboose".

* * *

Notre garde-malade, Mme B. Brooks, après avoir donné sa démission pour cause de santé a été remplacée par Mme Bowes.

* * *

M. W. L'Heureux a acheté la terre de M. Jack Hay et en prendra possession au printemps.

* * *

En visite à Léoville MM. Wilfrid et Antoine L'Heureux, Mme Isidore Nolin, M. et Mme Jos. Gérard.

* * *

Mme Emery Dion, dont les funérailles eurent lieu à St-Hippolyte le 13 fév., était très bien connue dans notre paroisse. M. le curé, ainsi que plusieurs de nos paroissiens, se firent un devoir d'accompagner la défunte à sa dernière demeure. A. M. E. Dion ainsi qu'à sa famille nous offrons nos sincères sympathies.

* * *

Il s'est glissé une erreur dans notre dernière correspondance. En annonçant la naissance d'une fille à M. et Mme J. Blanchette, baptisée Marie, Thérèse, parrain et marraine, M. et Mme W. Dion, ont aurait dû dire parrain et marraine, M. et Mme D. Gratton de St-Hippolyte.

* * *

A M. et Mme Albert Baillargeon une fille baptisée Marie, Claire, Thérèse. Parrain et marraine: M. et Mme W. Dion.

* * *

Au milieu d'un grand nombre de parents et d'amis eurent lieu le 26 fév. les funérailles de M. Arthur L'Heureux de Léoville. Le défunt est décédé après une longue maladie soufferte avec une résignation toute chrétienne. Il était le fils de Mme M. L'Heureux, une des pionnières de cette paroisse, dont presque toute la nombreuse famille habite parmi nous. Le défunt était âgé de 55 ans et laisse, à part sa femme et ses 14 enfants, sa mère, sept frères et sept soeurs.

Les porteurs étaient les six fils du défunt: Lucien, Alphonse, Edmond, Maurice, Ulric, Noël. M. A. L'Heureux était bien connu et estimé de tous; c'est à regret que nous voyons disparaître cette figure. A cette nombreuse famille éplorée, nous offrons nos sympathies les plus sincères.

M. l'abbé Mollier, curé de St-Hippolyte, ainsi que plusieurs de ses paroissiens ont tenu à témoigner leur estime à la famille L'Heureux, en assistant aux funérailles.

SPIRITWOOD

M. Emile Bolduc est déménagé dans sa maison sur la rue principale.

* * *

M. J. C. Duval est allé rendre visite à son épouse malade à Prince-Albert.

* * *

Née le 22 fév. à M. et Mme Gérard Charlebois, une fille baptisée Alvina, Joséphine, Marguerite, Marie.

* * *

Née le 29 fév. à M. et Mme Fernand Rabut, une fille qui apparemment ne pourra célébrer son anniversaire de naissance qu'à tous les quatre ans.

* * *

M. Healey, surintendent du C.N.R., et M. Gainsford, surintendent de la B. N. A. Elevator Co., ont rendu visite à notre curé.

* * *

Les paroissiens s'ennuient sans messe quotidienne pendant le carême, mais en même temps ils prient tous pour le rétablissement de leur prêtre.

* * *

M. William Lalonde de Leask en visite d'affaires dans nos parages.

* * *

Notre digne compatriote le Dr Ayotte est allé à Saskatoon et nous est revenu vendredi soir.

* * *

Mme Collins est à l'hôpital de la Ste-Famille à Prince-Albert.

* * *

M. John Schell est allé à Winnipeg pour s'acheter une machine Diesel.

* * *

Mme Louis Marin, qui a été à l'hôpital de la Ste-Famille, nous est revenue.

* * *

Mlle Rose-Anna Laviolette, coiffeuse de Debden, sera ici le 8 mars pour satisfaire la demande de ses nombreuses clientes.

* * *

M. Omer Lajeunesse avec sa fille Alice étaient en promenade chez M. Raoul Lajeunesse.

* * *

L'assemblée annuelle de notre Caise Populaire a eu lieu le dimanche 25 février. Voici le rapport tel que préparé et présenté par le secrétaire, M. Léopold Belair:

Pour l'année 1939:
Prêts aux membres, $1,483.02;
No. de membres, 187;
Prêts à la fin de l'année, $529.64;
Argent en banque, 982.01;
Argent manié, $1,549.44;
Parts sociales, $887.17;
Epargné, $566.07;
En réserve, $43.99;
Intérêt sur prêts, $36.94;
Droits d'entrée, $42.59;
Revenus, $131.54;
Dépenses, 77.55;

Ont été réélus:

Directeurs: John LaBelle, Mme Lapointe; Comité de Crédit: Dr Ayotte; Comité de surveillance: Thos. Collins.

Notre Caisse Populaire est la seule Caisse rurale catholique de la province.

La Compagnie d'Assurance "Sovereign Life" rapporte une augmentation de profits

Progrès satisfaisant pour l'anné précédente: les affaires courantes se chiffrent à $32,525,957.

Dans une assemblée tenue le 7 février 1940, un rapport a été soumis aux actionnaires et aux assurés de la compagnie d'assurances "Sovereign Life". Ce rapport montre le progrès satisfaisant et l'amélioration constante de cette compagnie.

Les revenus des primes et des rentes annuelles ont augmenté de $933,825.00 à $1,034,510.00 en 1938; le revenu total comptant a augmenté de $1,455,227.00 à $1,548,220.00;



M. A. L. Larochelle
Gérant de la succursale de Saskatoon

aux assurés et bénéficiaires a été payée ou créditée la somme de $1,058,067.00 contre $1,011,881.00 en 1938. L'actif total a atteint la somme de $7,655,351 contre $7,169,820, l'année précédente, — et les affaires courantes se chiffrent maintenant à $32,525,957.00.

L'augmentation des profits de la compagnies a servi à renforcir sa position financière de la minière suivante: ces profits ont augmenté les assurances et les réserves de dividendes de $424,629.00; ils ont pourvu à des occasions de placements, $29,139.00; ils ont augmenté les réserves spéciales de $11,339.; le surplus, de $20,384.00., portant ce dernier montant disponible pour la protection additionnelle des assurés à $137,714.00.

Le bien fondé du système de placement de la compagnie est clairement démontré par la variété de ces placements; ils sont distribués comme suit: actif total placé: $7,231,468.00, duquel 12.3% est dans des bons du gouvernement et des obligations; 3% dans des bons de villes canadienne, 3.2% dans les municipalités, etc., 3.3% dans les écoles et les téléphones, 6.4% dans les utilités et les chemins de fer, 8.7% dans les industries, 7.2% et 9.2% dans des stocks bien choisis, préférentiels et communs, 11.5% dans des hypothèques premières sur des propriétés de villes, 11.7% dans des hypothèques de premier choix sur des propriétés de fermes, 10.9% aux assurés sur la sécurité de leurs assurances, 1.5% en comptant. Sur tous ces placements, la compagnie gagne 5.14%.

Grâce à l'abondante récolte de l'an dernier, en dépit des prix assez bas des produits agricoles, la perception accuse une amélioration substantielle.

La Compagnie a deux succursales en Saskatchewan, l'une à Saskatoon et l'autre à Régina. Toutes deux ont chacune un département bilingue. M. A. L. Larochelle est le gérant de la succursale de Saskatoon et M. L. J. Robb, de celle de Régina. Dans leurs relations avec la Compagnie les Canadiens peuvent utiliser le français. Voici l'adresse des succursales: Canada Building, 511, Saskatoon et McCallum Hill Building, Régina.

Nous sommes heureux de constater que la Compagnie a un bon nombre de Canadiens français a son emploi et qu'ils reçoivent l'encouragement de leur compatriotes. Cette attitude est de nature à favoriser l'avancement des nôtres vers des postes importants de la Compagnie.